

---

[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

---

10-22-1945

## **Le Messenger, 59e N 195, (10/22/1945)**

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

---

### **Recommended Citation**

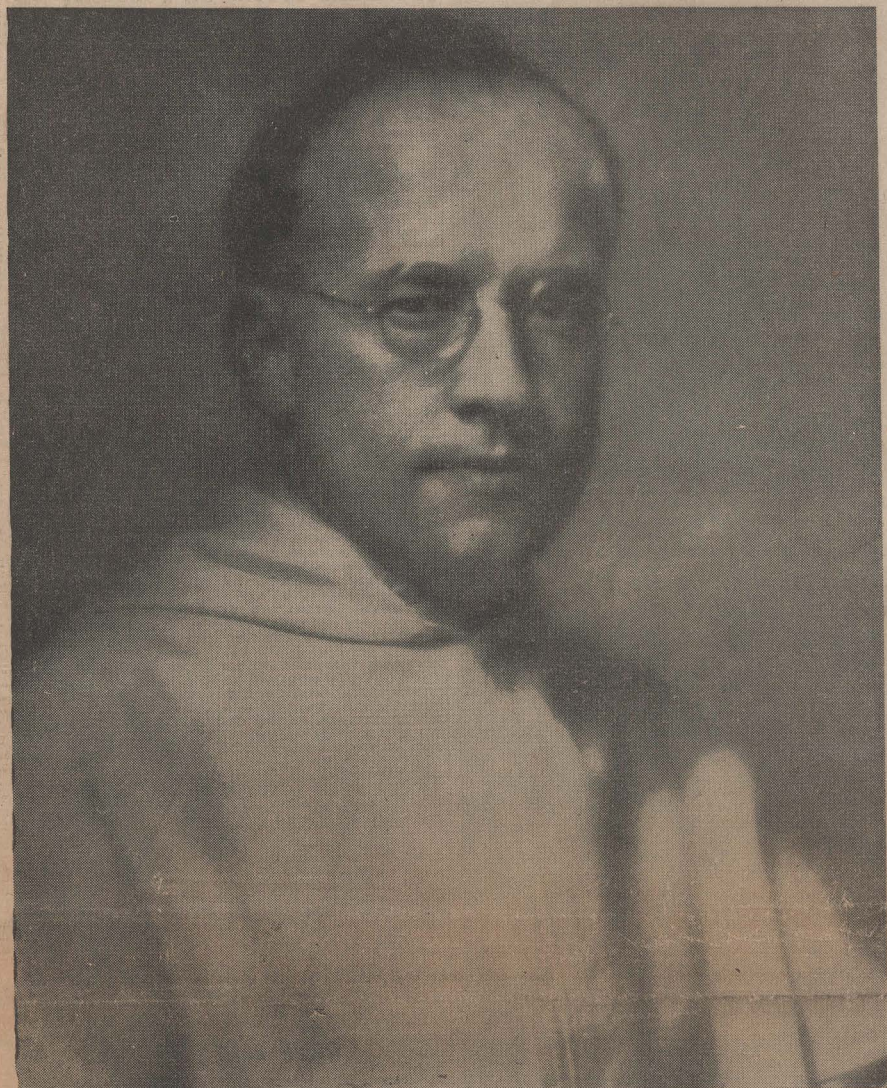
Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

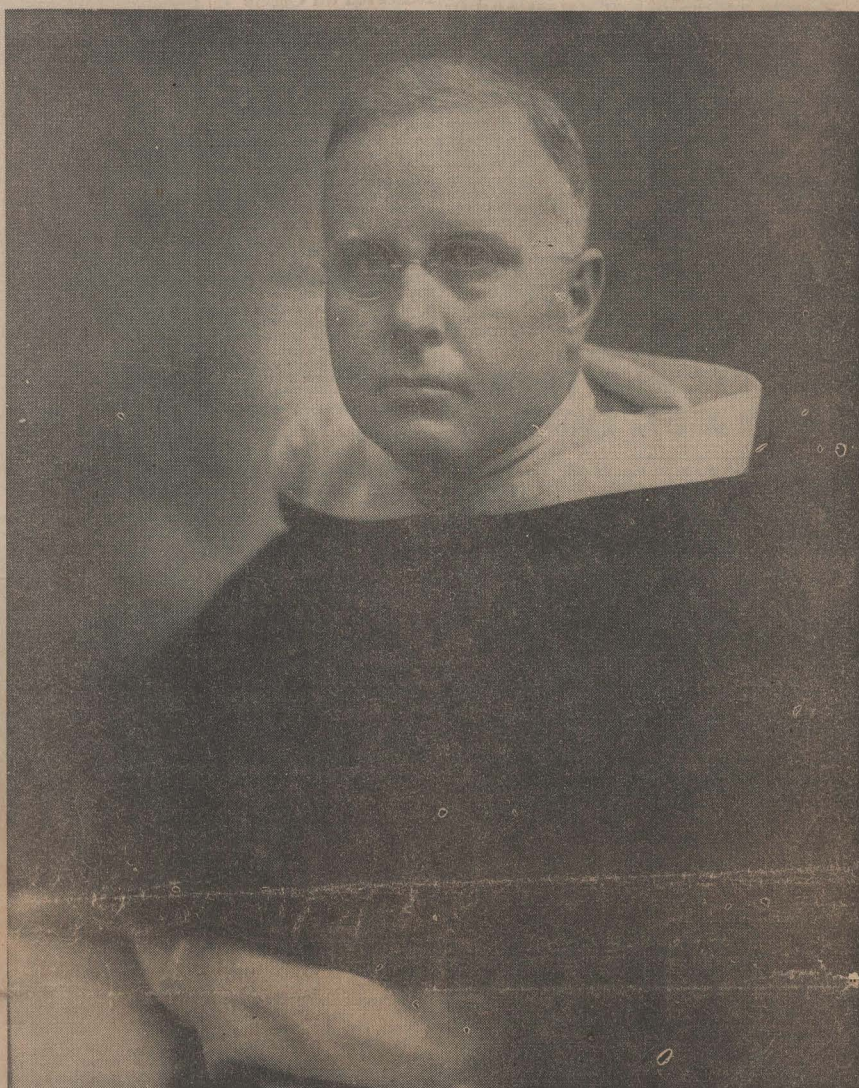


LE PRIEUR DES DOMINICAINS

LE CURÉ DE LA PAROISSE ST-PIERRE ET ST-PAUL



Le T. R. Père Grégoire MASSÉ, O. P., Prieur au couvent de Lewiston



Le R. P. Mannès-E. MARCHAND  
qui a dirigé l'entreprise de la construction de l'église

## LA NOUVELLE EGLISE ST-PIERRE ET ST-PAUL SERA OUVERTE OFFICIELLEMENT DEMAIN

Mgr J. E. McCarthy, évêque du diocèse, présidera aux exercices de l'inauguration.—La cérémonie commencera à dix heures et sera suivie d'une grand'messe solennelle.—Sermon par M. le curé Wilfrid Ouellette, d'Oldtown.—Toutes les rues avoisinant l'église seront fermées à la circulation après la messe de neuf heures.

Demain, un rêve de plus d'un quart de siècle deviendra réalité lorsque sera bénite la nouvelle église de la paroisse dominicaine Saint-Pierre et Saint-Paul.

Des cérémonies grandioses se préparent à cette occasion et des centaines de membres du clergé viendront de toutes les parties du Maine et du Canada pour y participer.

Mgr Joseph-Edward McCarthy, évêque du diocèse de Portland, officiera à la cérémonie de la bénédiction, à 10 heures.

**Personne à l'Intérieur**  
Tout le temps que durera la bénédiction, à l'extérieur et à l'intérieur, personne ne sera admis dans l'église, sauf les membres du clergé.

Le public ne sera admis à l'intérieur que pour la grand'messe qui suivra la bénédiction.

**La Messe Solennelle**  
La messe sera célébrée par T. R. P. Grégoire Massé, O. P., Prieur du couvent des Dominicains de Lewiston. Il sera assisté du R. P. Ange-Marie Bégin, O. P., de St-Hyacinthe, Qué., enfant de la paroisse et du R. P. Bertrand Goulet, O. P., de Lewiston, également



Le R. P. Ange-Marie Bégin  
Curé d'Old Town et qui fera le sermon de circonstance

prêtres. L'un d'eux est décédé, en 1930 dans la personne de M. le curé Alfred René, de la paroisse Ste-Croix.

Sur les 27 prêtres ordonnés il y en a vingt qui font du ministère en ce moment dans le diocèse de Portland. Les autres sont dans les ordres religieux au Canada ou ailleurs.

A une heure, c'est-à-dire après la grand'messe solennelle, il y aura dîner, à l'Hospice Marotte, pour tous les membres du clergé présents à la cérémonie.

**La nouvelle Chorale**

La chorale de voix mixtes qui, jusqu'ici, se faisait entendre à la grand'messe paroissiale, a été divisée en deux chœurs: un composé d'une quarantaine de voix d'hommes et l'autre composé seulement de dames et demoiselles, et qui a adopté le nom de Choeur de Ste-Cécile. Cette dernière se fera entendre à la messe de 10 heures.

M. George-G. Gibeau sera l'organiste et Mlle Emilia Blodau, sera assistante, dans les occasions où il devra y avoir de la musique dans l'église supérieure et au soubassement en même temps. Le directeur de la chorale d'hommes sera M. Arthur Brunelle.

**Nouvel Horaire des Messes**  
A partir de dimanche, le 30 octobre, l'horaire des messes sera le suivant, c'est-à-dire qu'il y aura deux messes additionnelles: 5 h. 30—messe dans le soubassement

6 h. 30—messe dans l'église  
7 h. 45—messe pour les enfants seulement, au soubassement  
7 h. 45—messe pour les sociétés



M. l'abbé Wilfrid Ouellette  
Curé d'Old Town et qui fera le sermon de circonstance

religieuses dans l'église  
9 hrs—messe dans l'église  
10 hrs—messe dans l'église  
10 h. 15—messe dans le soubassement

On voit donc qu'une messe a été ajoutée à cinq heures 30; la messe de six heures a été éliminée pour faire place à celle de six heures 30; la messe de six heures 45 a été éliminée et une messe a été ajoutée à 10 heures 15.

Il n'y aura pas de musique à la messe de cinq heures 30 ni à celle de six heures 30. A la messe

de 10 heures 15, il n'y aura que musique d'orgue. A la messe de sept heures 45, il y aura chant par la chorale des élèves des religieuses dominicaines, dans le soubassement, pendant que, dans l'église supérieure, à la même heure, le chant sera fourni par la chorale des Enfants de Marie sous la direction de Mlle Claire Veilleux, ou par la chorale des Dames de Ste-Anne, dirigée par Mme Gibeau. A la messe de neuf heures, le chant sera fait par les élèves avancées des religieuses dominicaines. La chorale Ste-Cécile se fera entendre à 10 heures et la chorale des hommes à 11 heures. Quant aux élèves des Frères du Sacré-Coeur, ils continueront de fournir le chant pour les Vêpres.

A partir du 30 octobre, l'église supérieure servira pour toutes les cérémonies, excepté le dimanche, pour les messes spécifiées dans le nouvel oraire, et pour les confessions, le samedi.

**Plusieurs Prêtres arrivés**  
Ce matin, plusieurs membres du clergé étaient déjà arrivés à Lewiston pour prendre part à la cérémonie de demain. Parmi eux on remarque les suivants:

Le R. P. Dumont, O. P., du couvent de Fall River, Mass., représentant du R. P. Piché qui est Prieur; M. le curé Aimé Giguère, de Fort Kent, enfant de la paroisse St-Pierre; le R. P. Arsène Roy, O. P., du couvent des Dominicains de Québec, autrefois Prieur à Lewiston; le R. P. Trudel, O. P., de Montréal, missionnaire, qui a prêché plusieurs retraites à Lewiston; le R. P. Goudreau, Prieur du couvent d'Ot-



Le R. P. L. Bertrand Goulet  
Curé d'Old Town et qui fera le sermon de circonstance

tawa; le R. P. Louis-Marie Sylva, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa; le T. R. P. André Bibaud, de Montréal, Provincial des Dominicains; le T. R. P. Archambault, Prieur au couvent de Montréal; le R. P. Jean-Dominique Brosseau, Prieur au couvent de St-Hyacinthe, et ancien curé; le R. P. Mauger, O. P., Prieur au couvent de Québec, autrefois directeur de l'Association St-Dominique; le R. P. Ange-Marie Bégin, du couvent de St-Hyacinthe, qui sera diacre aux cérémonies de demain et qui est un enfant de la paroisse St-Pierre; le R. P. Condeyre, O. P., du

couvent de Newark, N. J., et autres.

**Programme de la Messe**  
Voici quel sera le programme musical de la grand'messe:

A l'entrée, M. George-G. Gibeau jouera, sur l'orgue "Grand Hosanna", de Théodore Dubois, et "Réverie", avec cloches, par Ralph Kinder.

La chorale chantera la Messe de la Bienheureuse Mère de Dieu, de H. Tappert.

A l'Épître, "Ave Verum", de Gounod.

A l'Offertoire, "Cor Jesu", de Gounod.

A la sortie: "Cantate Domino", de E. Boulchère; solo de baryton par M. Réginald Bouchard, et chœur.

**Aux Vêpres**

Le soir, à sept heures, aux Vêpres: Choral Vorspiel, de Bach, et Réverie, avec cloches, de Ralph Kinder, par M. George Gibeau, organiste.

Le chant sera fait par la chorale des élèves des Frères du Sacré-Coeur: Ecce Panis Angelorum, de Pineau O Sanctissima, de Meunier Tu Es Petrus, de

Tantum Ergo, de Vanden Plas Paume "150" de César Franck

La chorale aura le concours de MM. Lionel Bolduc et Wilfrid Simard, comme ténors et de MM. Lionel Côté et Adélaïde Roy, basses.

Baptême par Mgr Hévey  
Parmi ceux qui assisteront à la cérémonie de la bénédiction, à l'église St-Pierre, demain, il se trouve (à suivre sur la 8e page)



# GRANDE PARADE SPORTIVE DU MESSENGER

## ALIGNEMENTS DE FOOTBALL DES DEUX VILLES AUJOURD'HUI

A LEWISTON	A AUBURN
Rumford	Biddeford
Frigo, le	Edward Little
Mozzoli, lt	re, Simpson
Labrecque, lt	rt, Jones
Brooks, c	rt, Miller
Perry, rg	Santosola, lg
Bulger, rt	Hobbs, c
J. Gallant, re	Painchaud, rg
Lord, qb	Minnini, rt
G. Gallant, lhb	le, Leadbetter
Young, rhh	qb, Arnold
F. Gauthier, fb	lhb, E. Capano
	Stombrum, rhh
	Boutin, fb
	Shaw, fb
	Mynahan, fb

## L'EQUIPE AMERICAINE DE LA COUPE DAVIS SERAIT FORMÉE AUTOUR DE GENE MAKO EN 1939

NEW YORK, 22. — Tandis que J. Donald Budge se repose en Californie, pesant sciemment la différence entre \$75,000 et \$100,000, Walter Pate est à New York et étudie le problème de la reconstruction de l'équipe américaine de la Coupe Davis. Résigné comme il semble l'être au fait que le champion amateur du monde deviendra probablement professionnel bientôt, Pate, capitaine de l'équipe américaine, n'est pas aussi découragé qu'on pourrait le croire.

L'opinion générale est que, sans Budge l'équipe de 1939 ne pourra repousser avec succès les assauts des Australiens Bromwich, Quist et compagnie.

"C'est ridicule dit Walter. "La perte de Budge affaiblira grandement notre équipe, mais elle ne signifie pas la perte inévitable de

## Victoire pour les Réserves du Cercle

Les Réserves du Cercle Canadien triomphèrent sur le Deroy Club dans un match de ping-pong par 3 à 2. Dumont, Cercle, triompha sur Polier, Derbies, par 21 à 16, et 21 à 8; Bellevue, Cercle, maîtrisa Gastonguay, Derbies, par 21-11, 21-18; Lacasse, Cercle, triompha sur Fréchette, Derbies, par 21-13 et ensuite il perdit par 18-21 et 19-21; Dammour, Cercle, perdit à Thibodeau, Derbies, par 17-21 et il gagna ensuite par 21-18 et 21-17; Couture, Cercle, perdit à Goulet, Derbies, 19-21 et gagna ensuite par 24 à 22 seulement pour perdre la dernière par 21 à 23.

Les Réserves du Cercle Canadien désirent rencontrer l'I.O.F. et les Pompiers de Lewiston pour un match dans un avenir rapproché. Pour toutes informations, s'adresser à Tony Verville, directeur des sports, Cercle Canadien, entre 7 et 9 heures P.M. (Lew. SUN).

## Allées St-Dominique

HAPPY FIVE Jrs.  
H. Levesque 97 92 100 — 289  
Wm. Beaudry 74 83 83 — 240  
A. Dutil 94 110 78 — 282  
S. St-Clair 98 92 96 — 288  
Rol. Beaulieu 99 90 99 — 288

402 407 456 — 1385  
DUMAIS & RIVARD  
Barney Dutil 114 86 83 — 283  
F. Morin 114 99 121 — 334  
M. Marcotte 91 86 85 — 282  
Lor. Dumais 105 90 98 — 294  
Tom Rivard 87 73 82 — 242

511 434 470 — 1415

## Résultats de Football

United Press  
Mississippi 12, Duquesne 7  
Temple 26, Boston College 26  
(ties)  
George Washington 27, Davis Elkins 0  
Johns Hopkins 7, Washington College 0

## Sérieuse épreuve pour Fordham aujourd'hui

NEW YORK, 22 (U.P.) — Fordham, équipe qui n'a pas encore été battue, mais qui a annulé une fois, la semaine dernière avec Purdue, fait face à une équipe très dure aujourd'hui dans Oregon dans sa deuxième toute majeure de la saison aux Polo Grounds. Fordham est favorite ce matin par 7 à 5 simplement d'après les pronostics sur le derby la semaine dernière par Stanford.

Alignements: —  
Fordham: Jacusky, le; Kuzman, lt; Koochel, rg; Deffillipo, c; Hayes, rg; Riddick, rt; Denney, re; Krywicki, qb; Kaslo, lb; x-Holovak, qb; Referred: R. E. Kinney, Trinity; umpire, E. F. Hughtit, Michigan; linesman, C. L. Bolster, Pittsburgh; juge du champ: C. M. Water, Williams.

## Une jeune divorcée annonce son mariage avec son beau-père

PHILADELPHIE, 22. — Mme Katherine Fell, fille de Mme Helen Lyceet, décédée, vient d'annoncer ses fiançailles avec son beau-père, Edward Lyceet. Mme Fell, âgée de 38 ans, est à son second mariage et M. Lyceet en arrive à son troisième. Mme Fell divorcée en 1932 Lewis Fell qu'elle avait épousé en 1925. Ils eurent une fille. La mort de Lewis Fell est décédée deux ans après son mariage avec M. Lyceet en 1930.

## Un bandit avisé

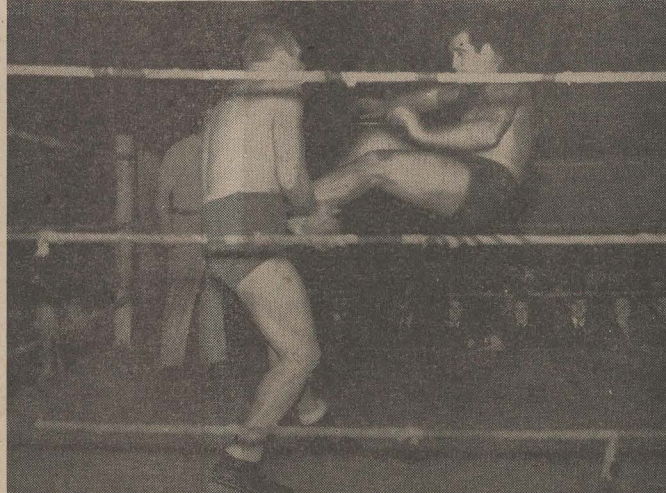
NEW YORK, 22. — Un bandit, après avoir enlevé \$2,180 à M. Murray Glicksman, à la pointe du revolver, a forcé sa victime à descendre avec lui, par les escaliers, les 16 étages de l'immeuble afin de l'empêcher de donner l'alarme trop tôt.

## Martin chassera les communistes

DETROIT, 22. — Le bureau exécutif de l'Union des employés de l'industrie de l'auto a donné ordre au président de ce groupement ouvrier, Homer Martin, de "purger" son personnel de tous les communistes et autres membres qui ont déjé à l'Union. Martin a jusqu'au 1er novembre pour exécuter cet ordre.

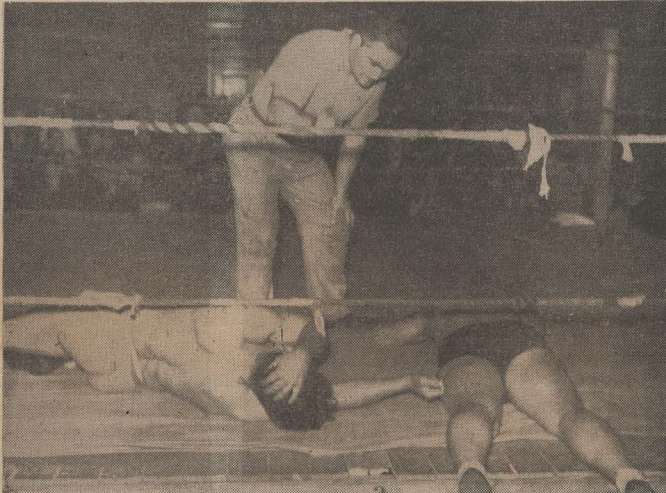
Parmi les membres qui devront quitter l'Union sont: Francis Hanson, assistant de M. Martin et rédacteur du journal de l'Union; Eve Stone, présidente du groupe auxiliaire féminin; John Tate, chef de publicité.

## UN PEU D'ACTION PRISE SUR LE VIF



Ici, l'on voit, à gauche, Paul AMNOT de Biddeford, et à droite, Steve BARBIS, ancien joueur de football de Colgate et actuellement membre de l'équipe de football Portland Sagamos. Il se tient en bonne condition en faisant de la lutte et le voici qui lance ses deux pieds à l'estomac de Amnot. Comme résultat, le Franco-américain fut projeté à travers les cordes. Ce fut une poussée terrible.

## DEUX KNOCKOUTS HIER SOIR AU CITY HALL



Voici un moment très malheureux, mesdames et messieurs, dans le match principal de la lutte hier soir, entre le mauvais garnement, CHUCK MONTANA, à droite, avec culottes noires, et EDDIE NEIL, à gauche, avec la main sur la tête. Les deux lutteurs étaient tellement épuisés et ils se sont bousculés d'une manière tellement rude qu'ils se sont littéralement knockouts. Montana revint à ses sens le premier mais il perdit le match quand même. L'arbitre Dellamano est à compter.

## Notre Dame se mesure contre Carnegie Tech

SOUTH BEND, Ind., 22 (U.P.) — Notre Dame et Carnegie Tech se rencontreront aujourd'hui dans la seule toute de la journée entre deux équipes majeures qui n'ont pas annulé ou qui n'ont pas été battues.

Notre Dame, avec une légion de backs, est favorite pour prendre sa revanche pour une défaite subie en 1937 aux mains de Carnegie Tech, l'équipe qui, cet après-midi aura recours à la force brute pour gagner.

Alignements: —  
Carnegie Tech: re, Fisher; rt, Gumbert; rg, Rieth; c, Schmidt; lb, Dobrus; lt, Kelly; re, Kelly; qb, Carnelly; rb, Muth; lb, Condit; fb, Lee.

Referred: John Getchell, St. Thomas; umpire, R. W. Finsterwald, Syracuse; juge du champ, Dick Miller, Indiana; chef linesman, J. J. Lipp, Chicago.

## Garcia s'entraîne

NEW YORK, 22. — Ceferino Garcia se prépare soigneusement au match qui le mettra aux prises avec Henry Armstrong pour le championnat mondial poids-moyen, le 2 novembre. Il fut battu par Barney Ross, mais, au gymnase Stillman où il s'entraîne, il déclara qu'il espérait faire mieux contre le champion actuel.

On lui demanda s'il s'attendait de mettre Armstrong hors de combat, lors de ce combat du 2 novembre.

"Certainement, dit-il, si mes coups portent avec aplomb, je le mettrai certainement hors de combat. Garcia s'est déclaré en grande condition déjà.

## Dartmouth rencontre un Harvard dangereux aujourd'hui

CAMBRIDGE, Mass., 22 (U.P.) — Les Indiens non-vaincus de Dartmouth et une équipe améliorée de Harvard se rencontreront cet après-midi devant une assistance attendue de 45,000 personnes dans la 45ème toute d'une rivalité qui fit son début en 1882.

Alignements: —  
Harvard: re, Parks; rt, Feeley; rg, Zitrides; c, Gibson; lb, Young; lt, Dilkes; qb, Miller; rb, Gouvier; lb, MacLeod; rt, MacDonald; rb, Howe; re, Henkle; rt, Hardin; lb, Hutchinson; rg, Smith; lb, Howe; re, Henkle; rt, Hardin; lb, Hutchinson; rg, Smith; lb, Howe.

## Partenaire de Sonja

TORONTO, 22. — Stewart Robertson, patineur de fantaisie de Toronto qui a représenté le Canada aux Jeux Olympiques de 1936, a signé un contrat pour devenir le partenaire de Sonja Henie, ancienne championne amateur de l'univers, a-t-on appris. Mlle Henie et Robertson feront une tournée aux Etats-Unis avec une troupe de patineurs.

## DiMaggio change d'idée

SAN FRANCISCO, 22. — Joe DiMaggio a déclaré à ses intimes qu'il a fini de faire la grève. De retour avec les pêcheurs de la baie de San Francisco, Joe a dit hier: "C'est absolument vrai; j'ai décidé de ne plus faire la grève. Je serai un des premiers rendus au camp d'entraînement des Yankees le printemps prochain."

## PLUSIEURS JOUTES DE FOOTBALL DE GRANDE IMPORTANCE AUJOURD'HUI

NEW YORK, 22 (U.P.) — L'Est se mesure avec l'Ouest et le Sud fait la lutte au Nord aujourd'hui dans sept joutes inter-sectionnelles importantes, en tête d'un programme de football qui nous montrera quelle est la force et quelles sont les faiblesses de différents secteurs impliqués dans cette guerre d'automne.

Les scores annoncés ce soir aideront à répondre à la vieille question touchant les meilleures équipes sortant des prairies de l'Ouest central, les plaines du Texas, la Côte de l'Est, la terre de Dixie ou les collines du Pacifique. Les principales joutes dans cette guerre inter-sectionnelle ressemblent à divers joutes. Arkansas vs Santa Clara à San Francisco; Fordham vs Oregon à New York; et Pittsburgh vs Southern Methodist University à Pittsburgh.

En plus, Colgate envoie une équipe russe dans l'Ouest pour rencontrer Iowa; Syracuse fait l'invasion du territoire Michigan State; Michigan vient dans l'Est pour rencontrer Yale à New Haven et Texas Christian marche vers le nord pour se mesurer avec Marquette.

Mais ce qui sera probablement la bataille de la journée sera une joute entre deux équipes qui sont presque voisines—Notre Dame, non-vaincue et une véritable grande équipe, et Carnegie Tech, un club qui commence seulement à rouler et qui alimentera mieux battre Notre Dame que de placer 11 joueurs dans l'équipe All-America.

L'Ouest Central est parsemé de grandes joutes. Indiana et Kansas devraient être une bataille féroce jusqu'au dernier sifflet; Oklahoma et Nebraska joueront une joute qui aidera à déterminer le

championnat du Big Six, et Purdue et Wisconsin, deux équipes de forces égales, se font face dans une querelle privée dans la famille Big Ten. Ohio State joue contre Chicago et à moins qu'il y ait un tremblement de terre, les Buckeyes devraient passer un après-midi confortable.

Dartmouth, non-vaincue, non-annulée et apparemment la classe de l'Est, rencontre Harvard, équipe qui est meilleure que son record semble l'indiquer. Pennsylvanie rencontre Columbia dans une joute que les clients trouvent difficile à pronostiquer. La Marine et Princeton fournissent une autre attraction de l'Est tandis que l'Armée ne s'attend pas d'avoir trop de trouble avec Boston University.

Le Sud-Ouest offre comme son candidat pour les honneurs nationaux, Baylor vs Texas A. & M. Une forte équipe de Rice joue contre Texas qui n'a pas été chancelé cette saison.

Alabama, se reposant après la raclée qu'elle vient d'absorber de Tennessee, n'anticipe pas beaucoup de trouble avec Sewanee et Duke semble assurée de la victoire sur Wake Forest. Mais les joutes faciles en Dixie s'arrêtent là. En Californie, Georgia Tech vs Auburn; Louisiana vs Vanderbilt; et Mississippi vs Centenary.

Sur la Côte de l'Ouest, California lancera son record non-vaincu et non-annulé contre Washington et c'est un gros favori. Stanford joue contre Southern California dans une joute dans laquelle toute chose peut arriver et Oregon State rencontre Washington State.

## DANS LES CAMPS DE HOCKEY

Don Deacon, autrefois de Regina, et qui faisait partie du club Pittsburgh ferme des Red Wings l'hiver dernier jouera cette année avec les Red Wings. Chaque année, Deacon ne pouvait se mettre en condition pour la saison d'entraînement. Cette année il a réussi et cela est dû à la bicyclette. Bien avant le début de la saison d'entraînement Jack Adams lui recommanda de faire de la bicyclette afin de perdre du poids et de se mettre en bonne condition. C'est ce qu'il fit et il arriva au camp d'entraînement en condition satisfaisante. Hier, Adams a annoncé que Deacon s'était qualifié pour jouer dans le grand circuit.

Les Maple Leafs, actuellement à l'entraînement à l'Arène de Galt, ont eu de la difficulté à faire leur pratique si dense était le brouillard qui enveloppait la patinoire de même que tout le district pendant cette journée pluvieuse et venteuse. C'est pour cette raison qu'on a commandé les parties de golf qui étaient au programme d'entraînement des Leafs et des Stars.

Personne ne rit plus maintenant quand on entend dire par le major Frederick McLaughlin que tout semble aller pour le mieux et qu'il s'attend à une grande saison de hockey pour ses Black Hawks. On ne rit plus, mais on se demande si les Hawks peuvent répéter leurs exploits de 1934 et de 1935. En 1934, ils battirent les Red Wings, champions de la N. H. L. pour gagner la coupe Stanley et en 1935, ils partirent de la troisième position dans la section américaine du circuit pour balayer tout devant eux et gagner encore une fois le championnat mondial professionnel.

## Mort d'une religieuse

NICOLET, Qué., 22. — Les funérailles de Soeur Sainte-Croix (Georgianna Chasse), ont eu lieu à l'Hotel-Dieu. Le service fut chanté par l'abbé Hervé Lemaire. Dans le choeur on remarquait Mgr A. Camrand, v.g. Mgr P.-A. Saint-Germain, P.D., l'abbé Henri Bernier, du séminaire, et les RR. PP. Nyste et Dupuis, s.m.m. Soeur Sainte-Croix est décédée à l'âge de 65 ans, 3 mois. Elle comptait 45 ans, 3 mois et 26 jours de vie religieuse.

## Franz von Papen a été mis à la porte

BERLIN, 22. — Franz von Papen, dernier des puissants nazis dans la politique allemande, a quitté le service diplomatique. Von Papen était un ancien chancelier et le ministre spécial de Hitler en Autriche avant l'Anschluss. Il va maintenant consacrer ses loisirs à des affaires privées, dit la dépêche. La vérité est que M. Hitler l'a congédié.

## Encouragez nos Annonceurs

## Curley a été endossé par James Farley

Le président du comité national démocratique s'est enfin prononcé

## TOUT LE PARTI

Farley a prédit une victoire pour les démocrates aux élections futures

BOSTON, 22. — (U.P.) — Le président James A. Farley du comité national démocratique a jeté aujourd'hui son appui à James M. Curley, candidat démocrate au poste de gouverneur, ainsi qu'à tous les candidats démocrates aux élections du 8 novembre.

Jusqu'à présent, Farley avait gardé un mutisme absolu au sujet de la campagne électorale dans le Massachusetts, mais au cours d'une entrevue hier, il a déclaré qu'il espérait que Curley remporterait une victoire et il ajouta qu'il "fera tout en son pouvoir" pour endosser le candidat lors d'un dîner démocratique tel demain soir.

Farley est arrivé à Boston hier soir, et s'est immédiatement rendu au chevet de sa fille Betty, malade au collège Wellesley. Aujourd'hui il assiste à la joute de football Harvard-Dartmouth comme invité du Dr Basil O'Connor, de New York, ancien associé de droit du Président Roosevelt. Il sera l'orateur principal lors du dîner, de demain soir.

Farley a prédit que les républicains seraient "désappointés" lors des prochaines élections.

A New York, a-t-il dit, le gouverneur Herbert Lehman remportera, une victoire contre le procureur Thomas E. Dewey, avec une marge "substantielle".

## REFUSE

C'est un jeune étudiant en droit dont les parents habitent la province. Les salles de la Faculté présentaient pour lui un intérêt médiocre et il eut préféré s'amuser.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, à son récent examen, il ne fut pas accepté.

Penaud et craignant la colère paternelle, il télégraphia à son frère.

Suis refusé. Prépare papa. Et le lendemain le frère lui envoyait cette laconique réponse: — Papa préparé. Prépare-toi.

## AU RESTAURANT

On apporte au client un biftéck un peu dur. Et le client proteste: — Voyons, garçon faudrait s'attendre: est-ce du boeuf que vous avez fait cuire, ou du cuir que vous avez fait bouillir!

Tout le monde court après la richesse, mais elle ne peut ramener la santé perdue ni faire pousser un bras ou de nouvelles dents.

## Duquesne University vaincue hier

PITTSBURGH, Pa., 21 (U.P.) — Des charges de touchdown dans la dernière moitié de la joute par une couple de substitués donnèrent à Mississippi State, une victoire de 13 à 7 sur l'équipe de football de Duquesne University, hier soir.

Une assistance de 8,000 spectateurs vit les Marrons prendre une revanche partielle pour deux défaites par les Dukes l'an dernier quand Duquesne triompha dans la joute régulière de saison avec Mississippi State.

Après que le touchdown de Mitchell Barron et un point supplémentaire par Carl Nery eurent mis les Dukes en avant par 7 à 0 dans la deuxième période, les Marrons revinrent à l'attaque dans la troisième période avec une marche de 80 verges dont le grand effort fut la course de Harvey Johnson de 38 verges par right tackle. Nix manqua l'effort pour le point supplémentaire, mais les équipiers du Sud s'assurèrent la victoire dans la dernière période quand Frank Chambers compta, résultat d'une course de 22 verges qui termina une marche du Mississippi de sa propre ligne de 20 verges.

## Le Sud fait l'invasion de Worcester

WORCESTER, Mass., 22 (U.P.) — Georgia fait l'invasion du Nord aujourd'hui pour une joute internationale de football avec Holy Cross. Georgia, non-vaincue, perdra probablement aujourd'hui, sa première joute de la saison. Holy Cross débutera sans les services de son fameux backfield, Bill Osmanski, qui fut blessé la semaine dernière durant la joute avec Carnegie Tech où Holy Cross perdit.

Alignements aujourd'hui: —  
Holy Cross: re, Thomas; rt, Badgett; rg, Hodgson; c, Lumkin; lb, Kersey; lt, Williams; qb, Gillespie; lb, Cahill; lb, Hise; qb, Geraskins; fb, Fordham.

Referred: A. E. Gelles, Temple; umpire, H. L. Mumma, Armée; linesman, W. H. Ohrenberger, Boston College; juge du champ, Roy Streigel, Tennessee.

## Résultats de Combats

United Press  
CHICAGO — Billy Marquardt, 135 lb., Winnipeg, Man., par décision sur Wally Hally, 134 lb., Hollywood, Cal., (10); Gene Spencer, 130, Chicago, par décision sur Babe Savino, 130, Dallas, Tex. (11); George Nyberg, 147, Port Arthur, Ont., par décision sur Norman Roth, 148, Chicago, (4).



## PENSÉE

La jeunesse dure bien plus longtemps que ne le croient ceux qui sont jeunes.

Samedi, 22 Octobre 1938

# LE MESSAGER

LE MESSAGER, LEWISTON, MAINE

## La Température

LOCAL.—Nuageux ce soir et demain.

Page 3

# FORD VA METTRE A L'OUVRAGE 35,000 HOMMES

## C'est Chiang Kai-Chek qui par son incompétence militaire a causé la chute de Canton

## L'OEIL

Demain au moins, Lewiston connaîtra un jour de bonne publicité.

Peut-être parlera-t-on des belles-mères, à l'heure du Messenger, demain...

Plusieurs se demandent pourquoi il existe un code de construction à Lewiston.

Grand jour de fête, demain, dans le monde religieux. C'est un cri d'allégresse qui se fera entendre de tous les fidèles, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église St-Pierre et Saint-Paul.

Il n'y a pas seulement les grandes personnes qui fêtent demain, car c'est demain aussi que Lucille Ball, fille de M. et Mme Louis-Philippe Ball célébrera son cinquantième anniversaire de naissance. Voilà une fillette qui pourra se vanter qu'il s'est passé de belles choses le jour de son 50ème anniversaire.

Une autre lettre nous parvient: "Nous avons été très enchantés de votre lettre de bienvenue, entendue du poste WCOU dimanche, le 9 octobre, de midi à une heure. Nos félicitations à tous ceux qui ont participé au programme. Merci, et nous espérons vous entendre encore. (Signé) La famille de M. et Mme Joseph-B. Lacasse, 258 rue Blake." Merci à la famille Lacasse.

Chaleureuses félicitations aux RR. PP. Dominicains pour avoir doté la paroisse d'un si beau temple. Chaleureuses félicitations aussi aux paroissiens pour avoir, par leur générosité constante, permis la construction d'une si superbe église. Félicitations encore à tous les amis de la paroisse, pour leurs dons fréquents et leur coopération, et ces amis, il s'en trouve chez les citoyens de

ont voté d'accorder un système de deux pelotons de policiers au service des incendies de Lewiston. Désormais, notre ville pourra donc se permettre d'avoir des feux un peu plus considérables, à cause de cette protection augmentée. Ce nouveau système est bien accueilli non seulement des pompiers eux-mêmes, qui, depuis si longtemps, n'avaient aucun repit et devaient être sur le qui-vive et le jour et la nuit, mais aussi par les citoyens. Ils pourront dormir plus tranquilles. D'un autre côté, les contribuables devraient aussi en être satisfaits, parce que plus la protection est grande contre le feu, moins les taux d'assurances sont élevés.

Les 11,000 habitants d'une petite ville américaine où l'on fabrique des munitions de guerre ont prié pendant une minute pour le maintien de la paix lorsque les "quatre" se sont réunis à Munich. Le bon Dieu a dû être embarrassé: lui demander la paix quand on fabrique des armes pour égorger ses semblables!

L'Europe se hâte et se bat parce qu'elle n'a pas assez de places pour ses habitants. Pourquoi le Canada ne lui offre-t-il pas ses forêts? Dieu doit avoir créé la terre pour que ses enfants puissent en arracher leur nourriture. Toute la population de la terre pourrait se loger confortablement au Canada, et il y aurait encore de la place pour tous ceux qui veulent élever de nombreuses familles.

Un écrivain qui a raison peut-être, voit tout d'un air en noir, conseille aux Américains de se hâter de faire apprendre l'allemand à leurs enfants.

Les mauvaises paroles, les canotiers et les bavardages c'est comme les balles: une fois lancées, elles ne reviennent pas.

C'est Napoléon qui disait: "Dieu est de la part des bataillons." Il oublie de dire: "Et du côté des généraux qui ne commettent pas d'erreurs."

Telle est l'accusation portée contre le généralissime chionis, par le général chargé de la défense de Canton.—Ce général demande la déposition de Kai-Chek.—Le sort de la Chine paraît scellé.—L'armée chinoise évacue Hankéou

HONG KONG, 22.—(U.P.)—Le général Eugene Chen, l'un des grands chefs chinois les plus réputés et qui fut ministre des Affaires Etrangères de la Chine pendant quelque temps, dénonce vigoureusement aujourd'hui "l'incompétence militaire" du généralissime Chiang Kai-Shek et il demande la déposition de ce dernier.

Commentant amèrement la chute de Canton, Chen a dit au représentant de l'United Press: "Dans quelque coin du monde où il aille se réfugier, Chiang Kai-Shek devra se souvenir du rôle héroïque que les Cantonais ont joué pour défendre leur patrie. Les Cantonais demanderont compte un jour du désastre de Canton à ceux qui en sont responsables. Et ceux-là seront châtiés même s'ils s'enfuient du pays qu'ils n'ont pas su défendre."

Peu avant que Chen fit cette déclaration, un autre chef chinois, qui préfère garder l'incognito pour le moment, a dit que "la chute de Canton est imputable à une criminelle impéritie."

L'opinion qui prévaut parmi les chefs, les soldats et la population du Sud de la Chine, c'est que le gouvernement central, et en particulier le généralissime Chiang Kai-Shek, "l'homme fort" du pays, ont commis une erreur terrible en ordonnant d'envoyer de bonnes troupes à Canton alors que Canton avait envoyé ses meilleures troupes à Kai-Shek pour combattre dans le Nord.

Chen est sans pitié pour Kai-Shek: il a dit: "La chute de Canton est une humiliation nationale qu'aucun Cantonais vraiment patriote ne digèrera. C'est aussi le motif d'accusation contre Kai-Shek comme chef de guerre. Cet événement démontre son incapacité."

## LA CULPABILITÉ DE BEHAN SERA PROUVÉE SANS QUE SUBSISTE UN DOUTE, DECLARE HERLANDS

Le policier prévenu de vol de documents importants à New York espère qu'on le libérera aujourd'hui mais on cautionnement est si élevé qu'on se demande s'il pourra le fournir.—On l'interroge de

NEW YORK, 22.—(U.P.)—Le lieutenant de police Cathbert J. Behan, accusé du vol de 7200 documents importants au poste de police de Brooklyn, espère qu'il sortira de prison aujourd'hui, après avoir fourni le cautionnement requis de lui.

Incapable de fournir ce cautionnement de \$25,000, Behan a été de nouveau interrogé par les inspecteurs.

Parmi les documents soustraits il s'en trouvait de très importants concernant un racket au sujet duquel le Commissaire de police Lewis J. Valentine, a ouvert une sérieuse enquête il y a quelques mois déjà. Plusieurs fois d'actes Behan s'est rendu coupable d'actes incompatibles avec ses fonctions et on s'attendait un peu qu'il ait été maintenu dans son grade à la suite de ces incartades.

Le commissaire Wm. B. Herlands, chargé de l'enquête annonce que la culpabilité de Behan sera prouvée sans l'ombre d'un doute.

deux auteurs la maigre somme de \$1.28, ce qui prouve bien que "le crime ne paye pas."

Le juge B. O. Hosteller condamne les deux coupables à l'emprisonnement perpétuel et ordonne que chaque année, le jour et l'heure de leur crime, les deux condamnés soient placés en cellule solitaire pour une journée.

## SUICIDE D'UN MEURTRIER

MIAMI, Floride, 22.—On a découvert dans un fossé le cadavre de Joe Miller, 34 ans, peintre en bâtiments, que la police recherchait comme le meurtrier d'une femme et de deux hommes. Une note trouvée sur lui disait: "Adieu à tous. Vous croyez qu'il fallait être fou pour faire ce que j'ai fait. Je n'y peux rien. Je l'aimais et elle m'aimait. Je ne pouvais endurer cela plus longtemps." La police dit que Miller s'est apparemment empoisonné.

L'univers est une espèce de livre dont on n'a lu que la première page quand on n'a vu que son pays.—Stendhal.

Quand les mites tombent sur un costume de bain, elles se demandent qui a mangé le reste.

## La Nouvelle

(Suite de la 1ère page)

vera un citoyen pour lequel ces exercices auront une signification toute particulière.

Nous voulons parler de M. Adolphe S. Casavant, d'Augusta, oncle de M. Arthur Leclair, de la rue Spruce.

M. Casavant est âgé de 66 ans, est né à Lewiston et a été baptisé par Mgr Hévey, dans la paroisse St-Pierre, en 1872.

Il est donc probablement le plus ancien Franco-américain né à Lewiston.

## LE SEUL SURVIVANT

M. Anselme Carrier, natif de St-Anselme de Dorchester, Qué., et qui demeure à New Bedford depuis plus de cinquante ans, est peut-être le seul homme vivant qui ait travaillé à la construction de la première église St-Pierre et St-Paul.

M. Carrier est âgé de 87 ans, et est actuellement en visite dans notre ville chez plusieurs de ses neveux et nièces.

Il avait une vingtaine d'années quand fut construite la première église, en 1871. Il fut alors préposé au charroyage du matériel servant à la construction et cela, nous a-t-il révélé, lui rapportait un salaire de \$7 à \$8 par semaine. Le nombre d'employés était alors d'une cinquantaine, et le constructeur était un nommé Furbush.

M. Carrier demeura quatre ou cinq ans ici avant d'aller résider ailleurs. Cette époque, c'est M. le curé Hévey qui avait charge de la paroisse. M. Carrier s'est marié en 1874.

Madame Perkins ne peut éviter de se produire

Elle croit que cette paix régnera aux Etats-Unis d'ici six mois

## DES ENTREVEUES

Elle en a eues avec plusieurs des chefs ouvriers américains

WASHINGTON, 22.—(U.P.)—Madame Frances Perkins, Secrétaire du Travail, vient de déclarer qu'elle a un bon espoir de voir la paix revenir d'ici six mois enfre la Fédération Américaine et le CIO. Elle dit que le gouvernement Roosevelt désire ardemment cette paix et qu'il fait tout ce qu'il peut pour la hâter. Elle reconnaît avoir reçu beaucoup de promesses positives des chefs des deux groupes mais elle maintient qu'elle a de très fortes raisons d'espérer. Elle a admis avoir conféré par téléphone avec Daniel J. Tobin, chef exécutif de la plus forte union, celle des camionneurs et chauffeurs, qui compte 350,000 membres. Tobin a exhorté récemment les chefs des deux unions à enterrer la hache de guerre. Mme Perkins s'est entretenue en outre, verbalement, pendant plus de 2 heures hier avec David Dubinsky, président de l'International Ladies Garment Workers Union affiliée au CIO et Dubinsky est, lui aussi, un champion de la paix. Enfin elle a rencontré John L. Lewis, ex-journaux qui, soir et matin, l'année durant, font le tour du monde.

Il est des plaisirs qui, avec le minimum de cause, savent produire le maximum d'effet.

On ne parle pas assez souvent du record insurpassable des journaux qui, soir et matin, l'année durant, font le tour du monde.

Il est des plaisirs qui, avec le minimum de cause, savent produire le maximum d'effet.

On ne parle pas assez souvent du record insurpassable des journaux qui, soir et matin, l'année durant, font le tour du monde.

Il est des plaisirs qui, avec le minimum de cause, savent produire le maximum d'effet.

On ne parle pas assez souvent du record insurpassable des journaux qui, soir et matin, l'année durant, font le tour du monde.

Il est des plaisirs qui, avec le minimum de cause, savent produire le maximum d'effet.

On ne parle pas assez souvent du record insurpassable des journaux qui, soir et matin, l'année durant, font le tour du monde.

Il est des plaisirs qui, avec le minimum de cause, savent produire le maximum d'effet.

## L'Industrie de l'Automobile a repris allégrement son essor

## Pas de Stationnement sur les Rues Bartlett et Ash

A l'occasion de la grande cérémonie religieuse de demain matin, le chef de police de Lewiston, M. John H. Ashton, a décidé de défendre le stationnement des automobiles sur les rues Bartlett et Ash immédiatement après la messe paroissiale de neuf heures.

Aucun auto n'aura le droit de stationner sur la rue Bartlett, depuis la rue Pine jusqu'à la rue College, ni sur la rue Ash, depuis la rue Horton jusqu'à la rue Pierce.

Ainsi, les rues en question seront libres pour les foules qui assisteront à la cérémonie de la bénédiction, à l'extérieur de l'église.

On ne permettra aux automobiles de stationner à ces endroits que lorsque la bénédiction et la grand'messe auront pris fin.

Ces mesures ont été prises afin de permettre un service d'ordre parfait, et de nombreux officiers de police seront sur les lieux.

## ANCIEN COMPLICE D'AL CAPONE ABATTU HIER SOIR A CHICAGO

Bert Delaney a été assassiné par un "professionnel" au moment où il descendait d'automobile avec une femme et un homme.—Le meurtrier a pris la fuite

CHICAGO, 22.—(U.P.)—Un assassin a tué Bert Delaney, âgé de 59 ans et surintendant de la distillerie clandestine de \$20,000,000 qu'exploitait Al Capone pendant la prohibition.

Ce meurtrier a été commis au moment où Delaney descendait de son automobile, tard hier soir. C'est le onzième assassinat perpétré sur des racketteurs par des racketteurs depuis quatre mois à Chicago. Le crime a été commis évidemment par un gunman professionnel.

L'amie de Delaney, Mme Ruth McAvoy, et le beau-frère de celui-ci, Carl White, ont été témoins du drame. Mme McAvoy et White s'étaient rendus chez Mme McAvoy avec Delaney. La femme et son beau-frère descendirent les

premiers de l'auto. Au moment où Delaney en sortait, l'assassin surgit de l'arrière de l'auto et tira à quatre reprises sur Delaney, puis, comme ce dernier s'efforçait sur le trottoir, son meurtrier tira trois autres coups sur lui. Ceci fait, il courut à un auto qui l'attendait et qui partit aussitôt.

Delaney et Mme McAvoy se fréquentaient depuis huit ans. Mme McAvoy et White ont été incapables de donner un bon signalement du meurtrier et ils ignorent les motifs du crime.

Bien qu'ayant été l'un des adjoints les plus importants de Capone, Delaney était, peu connu. La bière qui se fabriquait dans sa distillerie se vendait jusqu'à \$1.00 la bouteille.

## Le relèvement ne peut éviter de se produire

Telle est l'opinion d'un grand industriel du Connecticut

## LES RAISONS

La principale est, alléguent-ils, l'insuffisance de tous stocks

HARTFORD, Conn., 22.—(U.P.)—Le Président E. Kent Hubbard, de l'Association des Manufacturiers du Connecticut vient de prédire "un relèvement presque aussi soudain que la récente dépression."

Il base sa prédiction sur les faits suivants:

1.—"Les stocks sont extrêmement bas.

2.—"Le surplus des fonds dans les banques est dans l'histoire qu'il l'a jamais été dans l'histoire du pays.

3.—"Le gouvernement dépense de très grosses sommes pour activer les affaires.

"Ces facteurs suffiront à nous ramener au niveau de 1937," dit Hubbard qui ajoute: "Le progrès, au-delà de ce point, dépend d'un regain d'activité dans les principales industries."

## L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE A REPRIS ALLEGREMENT SON ESSOR

D'ici peu, les usines Ford compteront 35,000 travailleurs et celles de la General Motors Corporation en compteront 195,000.—La Cie Plymouth en a, à elle seule, 80,000 à exécuter.—Le nombre d'autos vendus cette année se montera probablement à 4,000,000.—Les salaires sont augmentés dans toutes les usines.

Par Joe Morgan  
DETROIT, 22.—(U.P.)—Il est possible que Henry Ford augmente le nombre de ses employés de 35,000 d'ici quelques jours.

En ce faisant il porterait à son apogée la production, dans ses immenses usines, et la production totale de l'industrie de l'auto atteindrait alors le niveau le plus élevé de l'année, d'après les observateurs.

Il y a actuellement 50,000 hommes à l'ouvrage dans les usines Ford de River Rouge, d'après l'agence Ward. On croit que la production, dans toutes les usines Ford battra son plein la semaine prochaine et qu'il y aura alors dans ces usines un total de 85,000 travailleurs.

De nouveaux stimulants ont été injectés dans l'organisme de l'industrie automobile et les chefs de cette industrie qui, dans le passé, a été le baromètre le plus sûr de la situation économique, sont convaincus qu'elle va donner le branle, de nouveau, au relèvement général.

Avec la production à son apogée aux usines Ford, les "Trois grands" de l'industrie de l'automobile auront relevé la production totale à un niveau voisin de celui de "l'ère d'or", qui se terminera un peu avant 1932.

Hier soir la Corporation Chrysler, qui vient de rappeler 34,000 employés pour les mettre à l'ouvrage sur des modèles de 1939 a annoncé des augmentations de salaire pour 10,000 à 11,000 employés de bureau recevant \$300 et moins par mois. Ces augmentations de salaire vont relever les pays aux chiffres où elles étaient avant la réduction du 16 mars dernier.

La General Motors Corporation vient, de son côté, d'annoncer qu'elle allait donner du travail à 35,000 hommes de plus dans ses 69 usines et que tous ses employés recevront moins de \$300 par mois bénéficieraient d'une augmentation de salaire.

(A suivre sur la 6ème page)

## Eduard Bénès est à Londres depuis ce matin

L'ex-président de la Tchécoslovaquie visite l'Angleterre

## RAISONS

On dit qu'il a l'intention de venir aux Etats-Unis bientôt

LONDRES, 22.—(U.P.)—L'ex-président Eduard Bénès, de la Tchécoslovaquie, est arrivé à l'aéroport Croydon aujourd'hui.

M. Bénès qui a présenté sa démission à la suite de l'entente de Munich afin de rendre possible la formation d'un nouveau gouvernement pour réorganiser une "seconde Tchécoslovaquie", est arrivé par avion à 11 heures 55 ce matin (5 heures 55, heure solaire de l'est).

Il a quitté l'aéroport en automobile, se dirigeant vers Londres. Bénès était accompagné de son épouse et d'un secrétaire.

L'avion dans lequel il fit le trajet était tchèque.

Apparemment tous les efforts ont été faits pour que sa visite ne soit pas rendue publique.

Le but ultime de son voyage n'a pas été révélé, mais il est généralement entendu qu'il ira faire un voyage aux Etats-Unis prochainement.

Tante, est-ce que c'est bientôt les éternelles?

—Non mon enfant. Mais, pourquoi cette question?

—Pour savoir quand il faudra recommencer à l'aimer davantage.

## DERNIÈRE HEURE

CHICAGO, 22.—(U.P.)—Robert Nixon, ce nègre de 18 ans, qui a avoué avoir tué deux femmes et qui mourra sur la chaise électrique la semaine prochaine, vient d'avouer avoir assassiné une sixième femme, Mme Rose Valdez, 20 ans, domiciliée à Los Angeles. Cette femme fut tuée le 27 mai dernier. Nixon devait être exécuté hier matin, mais il a obtenu une semaine de répit par suite de la maladie du magistrat chargé de signer l'ordre de son exécution.

JACKSON, Michigan, 22.—(U.P.)—Le bagarier John Klunicki, âgé de 46 ans et qui devait être libéré aujourd'hui, s'est évadé hier. Si on le reprend, il restera en prison pendant sept ans, maximum de la peine qui lui fut infligée.

SHANGHAI, 22.—(U.P.)—Pendant une célébration au sujet de la prise de Canton, une fusée a atteint de croquer "Augusta" et a mis le feu à un avion qui se trouvait sur le pont de ce navire. Les dommages sont peu sérieux. Les autorités américaines ont protesté auprès de l'ambassade japonaise.

WOBBURN, Mass., 22.—(U.P.)—Une usine inoccupée a été détruite ce matin par un incendie. Les pompiers de Winchester et de Stoneham ont été appelés à la rescousse.

BOSTON, 22.—(U.P.)—George Everett Newhall, camionneur âgé de 27 ans, domicilié à Winchester, a été ramené de la Camélie du Nord et il sera accusé d'infraction à la loi Mance.

(A suivre sur la 6ème page)

## Un autre raid aérien sur une ville d'Espagne

Après le raid, il fut constaté que 25 personnes avaient été tuées, mes étaient tuées

## A BARCELONE

Quatre femmes furent tuées du coup en traversant le marché central

BARCELONE, 22.—(U.P.)—Barcelone comptait 25 morts, 3 compris 5 enfants et 12 femmes ainsi que 70 blessés hier après une nuit de terreur causée par des bombardements aériens inattendus.

Quatre femmes furent tuées pendant qu'elles traversaient le marché central à l'aurore, alors qu'une bombe démolit le marché et ensevelit les femmes.

Cinq raids furent exécutés pendant la nuit alors qu'il n'y avait pas de lune pour guider les aviateurs. Plusieurs bombes tombèrent dans le quartier du commerce mais à l'aurore, un autre raid causa des dommages considérables dans le centre de la ville.

Un avion dont le moteur était silencieux, vint à cargaison de bombes avant qu'un signal d'avertissement pût être donné et tandis que la plus grande partie de la ville dormait.

## Balance du Trésor

WASHINGTON, 22.—(U.P.)—Balance du Trésor au 20 octobre: \$2,690,851,199.07.



# Le Messenger

Membre de la United Press  
Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fête, au No. 225 rue Lisbon, Lewiston, Maine, par LE MESSENGER PUBLISHING CO., INC.  
LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonces sont prises d'un avisier la semaine. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.  
Payez le porteur du MESSENGER, à Lewiston-Auburn, 15 cents par SEMAINE, chaque VENDREDI SOIR.  
Abonnement payable d'avance au bureau du MESSENGER comme suit:

TAUX D'ABONNEMENT	
3 MOIS	\$1.25
6 MOIS	\$2.50
UN AN	\$5.00
Par la poste, en dehors de la Nouvelle-Angleterre	
UN AN	\$5.00

Liste d'abonnés vérifiée tous les trois mois

## LE JAPON EST DE PLUS EN PLUS AMBITIEUX

Les plus récents indices de la campagne japonaise en Extrême-Orient attirent de nouveau l'attention des nations étrangères, pour qui l'extension soudaine des opérations militaires en Chine méridionale est un légitime sujet d'inquiétude: cette manœuvre risque en effet d'avoir pour elles des conséquences prochaines très graves.

Voici les faits. Le Japon débarquait ces jours-ci dans le sud du territoire chinois quelques dizaines de milliers de soldats, de trente à cinquante mille, rapporte-t-on. Cette armée a pour objectif de couper les communications entre Canton, qui est un grand entrepôt de commerce, et le reste du pays. Cela aurait pour conséquence de faciliter la prise de Hankéou, dont on est à la veille d'entreprendre le siège, et d'affaiblir de façon générale les possibilités de résistance de la Chine non encore conquise.

Les Japonais ne font pas mystère de leurs intentions. Ils ont déclaré eux-mêmes que ce mouvement de troupes a été décidé pour priver les Chinois de leurs approvisionnements d'armes et de munitions. Comme l'intérieur du pays n'est relié à Canton que par un seul chemin de fer et que le transport par d'autres moyens de circulation constituerait une entreprise longue et difficile, la conquête de la ville a pris sur-le-champ les proportions d'un fait de grande importance pour le Japon.

Mais l'aide aurait de graves répercussions. On couperait ainsi ou du moins l'on mettrait sous le contrôle japonais le commerce que font à Canton un grand nombre de nations, non seulement en armes et munitions, mais en un grand nombre de produits divers d'importation et d'exportation. L'occupation, l'an dernier, de Shanghai, grande ville commerciale jusque-là, a considérablement diminué les échanges qui y avaient lieu. On prévoit déjà que la capture de Canton aura les mêmes conséquences.

Le gouvernement de Tokio a si bien pressenti les effets inévitables de cette opération militaire qu'il a protesté de son intention de respecter les intérêts des pays étrangers. Ceux-ci, cependant, instruits par l'expérience des années 1937 et 1938, à date, s'inquiètent de l'ampleur que prend la campagne japonaise. Tout se passe comme si le Japon cherchait à rompre toutes les relations de la Chine avec le reste du monde et à se réserver le monopole de ce vaste marché.

## UN APPEL AUX ÉTATS-UNIS

De "L'Événement":

Comme Lloyd George, avec qui il a plusieurs points de ressemblance, Winston Churchill est un virtuose de la politique anglaise. C'est un opportuniste, mais un homme aux talents versatiles. On a dit du "renard gallois" qu'il avait épousé et renié toutes les causes. Par sa force de nuisance, il a obtenu de grands succès personnels. S'il a été premier ministre pendant la guerre, c'est parce que les mages de la politique anglaise aimaient mieux le garder comme otage au sein d'un cabinet dont il n'était que le porte-parole, plutôt que de le laisser entreprendre une agitation comme il en avait menée une pendant le conflit anglo-boer. Churchill aussi a été indépendant, libéral, et conservateur. S'il est devenu lord de l'amirauté en 1916, c'est probablement parce qu'il représentait également une force possible de nuisance. Après Lloyd George, c'est le politicien le plus discuté de la Grande-Bretagne.

Mais Winston Churchill a le mérite d'avoir vu et signalé les signes avant-coureurs de l'affaiblissement militaire de l'alliance anglo-française. Il était al-

lé en Allemagne avant la remilitarisation, et il avait deviné l'immense complot dans lequel toute une nation était engagée. Il en avait averti la Chambre des Communes, en lui reprochant de laisser à la France seule d'être son bouclier. Et depuis les événements d'Ethiopie, d'Espagne et de la Rhénanie, il n'a cessé d'annoncer la catastrophe morale qui devait aboutir à Munich. Cela lui donne le droit de flageller cruellement les pacifistes et les mercantiles, qui, pour des fins différentes, ont préparé l'humiliation de leur patrie. Il semble aussi qu'il ait raison lorsqu'il prétend que le relèvement de la Grande-Bretagne ne peut venir d'un gouvernement qui représente la défaite psychologique des démocraties européennes.

Dans son dernier discours, Churchill s'applique surtout à réclamer une campagne universelle de réarmement démocratique dont les États-Unis donneraient l'exemple. Sans ce concours, il ne croit pas que l'Angleterre et la France puissent reprendre l'autorité européenne qu'elles ont perdue. Sa politique tendrait donc à entraîner l'Amérique dans le conflit qui recommence entre l'alliance affaiblie de Londres et de Paris, et l'alliance arrogante de Berlin et de Rome. L'impérialisme de Churchill comporte donc plus de risque pour le Canada que celui de Chamberlain. En attendant que Washington dise jusqu'à quel point le concours moral ou militaire des États-Unis est acquis aux démocraties européennes, il est instructif de voir que la presse allemande dénonce Winston Churchill comme un habileur dangereux pour la paix.

## LE CHOMAGE DANS LE MONDE

Communication de Genève:

Les dernières statistiques trimestrielles du Bureau international du Travail, concernant le chômage et l'emploi des travailleurs, révèlent une situation moins favorable que celle qu'indiquaient les chiffres publiés il y a trois mois. A ce moment-là, en effet, dans la plupart des pays, la comparaison des chiffres de 1937 avec ceux de la période correspondante de 1937 faisait ressortir un accroissement du nombre des personnes pourvues d'emploi et une diminution du nombre des chômeurs. Or, d'après les statistiques publiées aujourd'hui, ceci est encore vrai en ce qui concerne le nombre des personnes pourvues d'emploi, mais ne l'est plus en ce qui concerne le chômage.

Sur 22 pays pour lesquels on dispose de données à cet égard, l'effectif des travailleurs occupés a, d'une année à l'autre, augmenté dans 14 pays et diminué dans 8.

Mais, sur 24 pays, où existent des statistiques de chômage, 11 seulement enregistrent, d'une année à l'autre, une diminution du nombre des chômeurs, 11 enregistrent une augmentation, et pour les deux autres, des chiffres contradictoires ne permettent pas de conclusion précise.

L'explication de cette situation est probablement que l'accroissement des possibilités d'emploi a été, dans beaucoup de cas, insuffisant pour absorber l'accroissement naturel de la population active.

Comme dans les statistiques précédentes, le nombre des travailleurs occupés reste inférieur à ce qu'il était en 1929 en Belgique, au Canada, aux États-Unis, en France, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Pologne, en Suisse et en Tchécoslovaquie.

## LA FORCE DU MAL

Il y a déjà des mois que les esprits attentifs — il ne fallait pas pour cela être un bien grand docteur — se sont aperçus que l'Europe était malade. Ces éruptions, ces crises intérieures, tant de discours lancés au monde, ces accès de violence, le ton insensé des polémiques, tout signalait un état de fièvre qu'il eût fallu traiter avec beaucoup de bonne volonté et de patience. C'était peut-être de chez nous qu'aurait pu venir le remède si nous avions eu un grand politique à notre tête et si nous n'avions pas été nous-mêmes agités par de pauvres discordes.... Mais nous pensions à nous battre entre nous. Pas tous, il est vrai. Les lecteurs qui me font l'honneur de suivre ces petits billets, voués par leur destination à être plus un divertissement qu'une leçon, ont bien compris que celui qui les signe avait formé le vœu intime de ne jamais envenimer les dé-

bats auxquels il lui arrivait de faire allusion. Il se rappelait le conseil d'un homme supérieur: "Mettez toujours l'accent sur ce qui réunit et non sur ce qui divise". Si certaines violences, ou certaines sottises, m'ont paru parfois inacceptables, je l'ai noté, je crois, du point de vue de l'impératif humain et jamais sous l'angle des passions et des partis pris.

Naguère encore, je faisais le compte du mal que peuvent accomplir les mots prononcés au hasard, les défis lancés par des irresponsables, et aussi toutes ces batailles verbales à travers les journaux, le radio, les propagandes. Cela finit par couper un pays en deux et sur le plan européen peut acculer un régime à remporter à tout prix des succès de prestige. Lorsque ce besoin de réussite s'affirme, on ne sait pas jusqu'à quel point la force intérieure repose sur le plan européen peut acculer un régime à remporter à tout prix des succès de prestige. Lorsque ce besoin de réussite s'affirme, on ne sait pas jusqu'à quel point la force intérieure repose sur le plan européen peut acculer un régime à remporter à tout prix des succès de prestige.

L'entraînement prend l'aspect de la fatalité: on observe la suite des erreurs sans pouvoir lui donner une explication, sinon celle d'une force démoniaque. Nous voilà quatre grands pays face à face, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la France. Ils ont chacun été, à des moments de leur histoire, l'honneur de la civilisation. Ils ont enfanté des génies, élevé des chefs-d'œuvre, et rayonné de quelque manière sur le monde. Si l'on faisait dans ces pays le compte des hommes qui haïssent vraiment leur voisin étranger, ils formeraient une minorité pitoyable. Et ces pays pourtant vont peut-être, avec des raisons finalement irrésistibles, se détruire. Quelle est notre part de responsabilité à chacun de nous dans ce drame? Et si, demain, on l'écarte, quelles âmes, chez nous et ailleurs, auront enfin vraiment compris que les plus grands drames du monde dépendent pour beaucoup de nos défaillances morales.

GUEYMANTES.

"Le Figaro":

## LE FAMEUX PACTE BRIAND-KELLOGG

Il y a quelques semaines, écrivait la "Tribune des Nations", on commémorerait fort discrètement d'ailleurs, le dixième anniversaire de ce pacte Briand-Kellogg destiné, dans l'esprit de ses promoteurs, à mettre fin aux recours à la guerre. Les statisticiens, qui sont gens prosaïques, se sont évertués à calculer ce qu'ont coûté, durant ces dix années, les guerres qui sévirent nonobstant tous les instruments diplomatiques. Sans parler des conflits plus ou moins sanglants du genre de ceux qui mirent aux prises les populations de Haïti et celles de Saint-Domingue, l'U.R.S.S. et le Japon, et d'autres, il y eut quatre guerres... dignes de ce nom: celle du Chaco entre le Paraguay et la Bolivie, celle d'Ethiopie, celle d'Espagne, et "the last but not the least" celle de Chine. Au total, et au bas mot, on est arrivé à chiffrer à 2 millions et demi de morts, et environ 10 milliards de dépenses les frais de ces tueries. Que serait-ce si la guerre n'était pas hors la loi?

## NAPOLÉON RÉPOND A MUSSOLINI

On sait que M. Mussolini a, dans un récent et retentissant discours, annexé Napoléon. Notre confrère, "Le Progrès de la Corse" rappelle à ce propos que, lorsque Frédéric d'Este, voulant faire sa cour au vainqueur de Lodi, évoqua son italianité, Bonaparte l'arrêta sèche-

ment d'un: "Je suis Français! monsieur. Plus tard, en 1810, l'Empereur écrivait à Eugène de Beauharnais, alors vice-roi d'Italie, une lettre d'où l'on détache ce passage:

"....Ce serait mal voir que de ne pas reconnaître que l'Italie n'est indépendante que par la France; que cette indépendance est le prix de son sang, de ses victoires et que l'Italie ne doit pas en abuser.

"Si je perdais une grande bataille, un million, deux millions d'hommes de ma vieille France accourraient sous mes drapeaux, toutes les bourses m'y seraient ouvertes et mon royaume d'Italie lâcherait pied...."

Cet automne, beaucoup d'arbres sont tombés en même temps que leurs feuilles.

## FEUILLETON

# UN BEAU-PÈRE

(Suite)

—Soit, répondit le baron de Ravignac avec la gravité qui ne l'abandonnait jamais.

Pour certaines raisons à moi connues, il faut que le déjeuner nous mène jusqu'à midi.

—Il est dix heures; pour peu que ton déjeuner vaille la peine d'être mangé, nous n'aurons pas fini à midi.

—En sortant de table, nous monterons en voiture. As-tu ton coupé?

—Oui.

—Attends-il?

—Oui.

—C'est bien. En sortant de table donc, nous montons en voiture, et nous allons à Saint-Mandé.

—Qu'allons-nous faire à Saint-Mandé?

—Je vais te le dire. Une heure pour aller, autant pour revenir. M. de Ravignac, dans sa soirée à lui-même, le temps de terminer la petite affaire, nous ne serons pas revenus à Paris avant trois heures de l'après-midi, et par conséquent les instructions de ma sœur se trouveront ponctuellement exécutées.

—Quelle petite affaire allons-nous terminer à Saint-Mandé? demanda M. de Ravignac avec un frémissement impatience.

Le marquis prit par le bras son ancien compagnon de guerre, et le conduisit dans l'embrasure d'une fenêtre, le plus loin possible des deux futurs adversaires.

—Il s'agit, lui dit-il alors, de prévenir un procès entre la famille de ce jeune homme à barbe rouge et la nôtre. Ils ont donc résolu, lui et mon neveu, d'échanger, après déjeuner, quelques bottes conciliatrices. Tu seras le témoin de M. Falconet; c'est le nom de notre rougeaud.

Le baron de Ravignac secoua la tête d'un air approbateur.

—Voilà, dit-il, des jeunes gens qui montrent plus de bon sens qu'il n'est ordinaire d'en trouver dans ce siècle d'avances.

En fidèle disciple de l'école impériale, le baron avait vu de sa haine particulière aux avocats, que par dénigrement il traitait d'idéologues, à l'exemple de Napoléon, et, conséquence fort logique de cette antipathie, il eût préféré dix duels à un procès. Aussi donna-t-il le plus complet assentiment à l'expédition pacifiste imaginée par son frère d'armes.

—Lorsque celui-ci eut achevé de le mettre au courant de l'affaire, le déjeuner se passa sans accident digne d'être rapporté. Mélancoïque et silencieux au début, Falconet s'anima peu à peu. Les éloges que donnaient à son héros, cette résolution des deux soldats de l'empire, leurs souvenirs en sa belle matière, contribuèrent, non moins que les excellents vins du marquis, à le tirer de sa torpeur, et son courage, car au fond il n'en était pas complètement dépourvu, acheva de se dégoûter vers la fin du dessert.

—Il est midi sonné, dit-il inopinément après avoir achevé son café, il me semble que nous pourrions partir.

Falconet, vous avez toute mon estime, s'écria M. de Roquefeuille en lui tendant la main.

—Partons, dit M. de Ravignac, qui se leva de table aussitôt.

Cet exemple fut suivi par les autres convives.

Ainsi que cela avait été convenu en déjeuner, le baron prit René dans son coupé, de son côté, M. de Roquefeuille monta dans le sien, où venait d'être serrée par son ordre une botte longue et étroite contenant deux épées de combat. Laubespain s'assit près de son oncle, et un instant après les deux voitures se mirent en chemin.

o o o

XIV

Le Rendez-vous

Deux heures après le départ du général de Roquefeuille et de ses trois convives pour le bois de Vincennes, une autre scène se passait à l'hôtel de Tours. Dans un espace de salon assez convenablement meublé, M. Falconet se promenait à grands pas, les bras croisés sur la poitrine et les lèvres crispées par un sourire sardonique; son petit oeil dépe-

rétille pétillait comme un charbon ardent, et sa disgracieuse physionomie offrait une expression triomphante qui, loin de l'embellir, semblait en éclairer la laideur.

A ces indices d'une satisfaction sournoise se mêlait une secrète impatience qui donnait à la démarche du maître de forges quelque chose de brusque et de saccadé. A chaque instant il regardait la pendule, et parfois il s'approchait de la fenêtre pour plonger dans la cour de l'hôtel un coup d'oeil interrogateur, comme si par cette pantomime il eût espéré de hâter l'arrivée de la personne qu'il attendait.

—Pour peu qu'il tarde encore, elle sera ici avant lui, finit-il par se dire avec dépit.

La crainte du vieillard ne fut pas réalisée. Un instant après la porte s'ouvrit, et Georges Broussel entra dans le salon. Il serait difficile d'imaginer un contraste plus frappant que celui que présentaient en ce moment ces deux

hommes. Autant le maître de forges, machant sa joie haineuse comme la vipère son venin, semblait alerte, dispos, prêt à mordre, autant le beau-père de Laure, blessé au cœur par la jalousie, paraissait abattu, sombre et découragé.

—Je commençais à croire que vous n'avez pas reçu mon billet, dit M. Falconet en accueillant son beau-frère avec un empressement qui rendait plus remarquable la froideur qu'il lui avait montrée d'abord le jour précédent.

—On vient de me le remettre à l'instant, répondit Broussel laconiquement.

—Cependant je vous l'avais envoyé avant neuf heures par un exprès, reprit l'avare, à qui le fait d'insister sur un commissionnaire, au lieu d'écrire par la petite poste, était trop peu habituel pour qu'il ne l'eût laissé passer impé-

—J'étais sorti dès le matin pour notre affaire, et je ne suis rentré chez moi que tout à l'heure.

—Eh bien, le juge de paix?

—Il ne sera libre qu'après-demain; il faut donc attendre jusqu'à là.

—Cela vous contrarie?

—Il me tarde d'en finir, dit Broussel d'une voix sourde.

—J'ai vu tout de suite sur votre physionomie que la chose n'allait pas à votre gré.

—Je l'avoue. La haine que m'inspire ce Laubespain me fait paraître tout détal insupportable. Mais qu'avez-vous à me dire?

—Asséyez-vous, répondit M. Falconet.

Broussel s'assit.

—Vous ne me faites pas compliment de mon nouveau logement? reprit le maître de forges en promenant autour de lui un regard de satisfaction vaniteuse.

—En effet, répondit Georges d'un air distrait, ce n'est pas tel que vous m'avez reçu hier. Vous avez changé de chambre?

—La pièce où nous sommes n'est, parbleu, pas une chambre; c'est bel et bien un salon. Il y a une entrée, comme vous avez pu le remarquer, et je couche ici à côté, ajouta l'avare en montrant une porte près des fenêtres. Je sais ce que je t'en coûte; mais une fois n'est pas coutume, l'on ne reçoit pas tous les jours des visites comme celle que j'attends aujourd'hui.

—Cette visite a-t-elle quelque rapport avec ce que vous avez à me dire? demanda Broussel sans parvenir à dissimuler complètement son impatience.

—Vous en parlerais-je sans cela? Je ne suis pas un fat, Broussel; je sais qu'à ma place plus d'un se rengorgerait à propos de cette visite, mais, je vous le répète, je ne suis pas un fat. Devinez qui j'attends.

—Une femme?

—Sans doute; mais quelle femme!

—Comment voulez-vous que je devine?

—Une comtesse à seize quartiers, une dévote à vingt-quatre carats.

—Madame de Laubespain s'écria Georges avec un geste de surprise.

—Elle-même, répondit le maître de forges en se frottant les mains d'un air de jubilation vindicative; c'est madame la comtesse de Laubespain, l'arrière-petite-fille des croisés, et la femme vertueuse par excellence, qui va venir tout à l'heure dans cet hôtel s'asseoir sur un oreiller et peut-être légèrement compromettre sa réputation, ajouta le vieillard avec un sourire méchant; car, enfin, elle est belle encore, et de plus vieux que moi, son frère tout le premier, aime assez à jouer le rôle d'homme à bonnes fortunes.

—Madame de Laubespain va venir ici? reprit Broussel, de l'étonnement avait redoublé pendant cette réplique.

—Elle devrait y être déjà; car il est deux heures dix minutes, et c'est pour deux heures qu'elle m'a donné rendez-vous. Il est vrai qu'une femme, une comtesse surtout, a bien le droit de se faire un peu attendre.

—Elle vous a donc écrit?

—Cela vous étonne, n'est-ce pas?... Vous avez peine à croire que cet homme ait pu échoir en partage à un individu qui n'a pas le moindre parchemin dans ses papiers de famille, à un modeste industriel, à un humble forgeron! Cela est fort invraisemblable, j'en conviens, mais cependant cela est vrai, et en voici la preuve.

M. Falconet tira une lettre de son portefeuille et la remit à son beau-frère, qui la lui remit après y avoir jeté les yeux.

—Avez-vous remarqué l'adresse?

se? reprit alors le maître de forges avec un ricanement affecté: "Monsieur le chevalier Falconet". Madame la comtesse se figure sans doute que je ressemble aux gens de son faubourg; elle me donne mon titre, croyant par là me flatter. Elle ne se doute guère du profond dédain que m'inspirent toutes ces babioles.

—Cette femme a peur, dit Broussel d'un ton bref.

—C'est mon opinion. Son billet est trop poli, trop aimable, trop mielleux. Ses assurances de haute considération pour ma famille, l'estime particulière qu'elle prétend m'avoir vouée depuis longtemps à moi-même; ses éloges exagérés de l'élévation; son désir de maintenir entre nous ce qu'elle affecte de nommer, en plaisantant, l'"entente cordiale"; tout cela est d'un style étudié, frivole à la superficie, mais où perçait une anxiété profonde. Vous avez raison, Broussel, cette femme a peur.

—Ce qui me le fait croire, c'est moins encore la forme de sa lettre que le fond. Pour donner un pareil démenti à ses habitudes impertinentes, pour solliciter de vous une audience, car c'est là le véritable caractère de sa démarche...

—C'est que vous avez parfaitement raison, interrompit le maître de forges d'un air radieux; de quelque périphrasie qu'elle ait cherché à entortiller sa pensée, il n'est pas malin entre nous ce que madame la comtesse de Laubespain, née de Roquefeuille, dérobe en ce moment au point de solliciter une audience de votre serviteur. Ne trouvez-vous pas cela assez amusant?

—Vous prévenir qu'elle viendra chez vous, au lieu de fixer le moment où elle désire recevoir votre visite, ce procédé ne peut s'expliquer que par une alarme aussi vive qu'imprévue, qui, en troublant, en bouleversant ce caractère orgueilleux, lui aura fait oublier ses règles de conduite ordinaires. Se douterait-elle de nos projets?

—C'est à-dire, au contraire, qu'elle n'en peut pas douter, répondit M. Falconet avec un sourire où se manifestait un parfait contentement de lui-même.

—Qui donc aurait pu l'en instruire? dit Broussel en fixant sur son beau-frère un regard inquiet.

—Un message de ma façon qu'a dû recevoir M. le marquis de Roquefeuille.

—Vous lui avez écrit?

—Hier soir.

—Vous l'avez averti de nos intentions?

—Sans ambiguïté aucune. Au sortir de notre conférence et sous l'impression de ce que vous m'avez raconté, j'ai composé de verve une petite épître que je vous ferai lire, car j'en ai conservé le brouillon, et dont, je l'espère, vous ne serez pas trop mécontent.

—Ainsi les voilà sur leurs gardes! s'écria Broussel avec un violent dépit; le général a prévenu sa sœur, celle-ci son fils sans aucun doute; qui sait s'il n'a pas déjà disparu en entraînant dans sa fuite cette malheureuse enfant? Tout était si bien combiné pour qu'il ne pût nous échapper; nous savions où le prendre; mais maintenant où le chercher? Quelle imprudence, Falconet, quelle faute!

—Je vous reconnais bien là, répondit le vieillard, en qui ce reproche éveilla quelque mauvaise humeur, toute idée qui ne sort pas de votre cervelle n'a pas le sens commun, tout ce qui est fait par un autre que vous est mal fait.

—Quelle déplorable imprudence! répéta Georges sans avoir l'air d'écouter son beau-frère.

—En quoi, s'il-vous-plait, ai-je été imprudent?

—Cette lettre...

—Cette lettre est ce que j'ai écrit tout le cours de ma vie de plus fort, de plus salé, de plus mordant; je suis sûr qu'elle aura lardé ce gros Roquefeuille, et c'est ce que je voulais; je sais qu'il s'est égaré plus d'une fois aux dépens de mon amour de l'ordre, aussi ne suis-je nullement fâché d'avoir trouvé l'occasion de lui montrer que j'ai bel et bien, et ongles.

—Ainsi, pour une puérile satisfaction d'amour-propre, vous n'avez pas craint de compromettre...

—Loth d'avoir rien compromis, j'ai jeté l'alarme dans leur camp; c'est toujours du mal fait aux ennemis, et je ne vois pas que la crainte à laquelle ils sont visiblement en proie en ce moment leur donne le moindre avantage sur pour une satisfaction puérile le plaisir de voir arriver ici, humble, abattu, suppliante peut-être, cet orgueilleux créature dont l'insolence nobiliaire m'a blessé tant de fois? car elle avait beau faire

sa châtiment; sous la patte de velours la griffe se faisait sentir dès que j'avais l'air d'oublier l'immense distance qui, selon elle, nous sépare. Quand ma lettre n'aurait d'autre résultat que de me donner l'occasion de prendre ma revanche, je m'en applaudirais comme de la plus heureuse idée qui pût me venir. Oui, Broussel, froncez le sourcil tant qu'il vous plaira, cette lettre est un coup de maître, et je ne voudrais pas pour un billet de mille francs ne point l'avoir écrite.

—Et vous croyez comprendre la vengeance, répondit Georges avec un sourire plein du plus amer dédain: la vengeance cette passion vraiment grande, qui naît dans l'ombre comme la foudre dans le nuage, et sûre une

(A suivre)

ACQUITTEMENT A SAINT-JOSEPH

Arthur Laflamme, de St-Proper, qui était accusé de recel, a été acquitté par les jurés de la Cour d'assise, à la Beauce.

Après 20 minutes de délibération

ST-JOSEPH, Beauce, Qué., 21.

—Arthur Laflamme, de St-Proper, qui avait à répondre à une accusation de recel, a été acquitté par les jurés.

En octobre 1936, William Lepage, qui purge présentement une sentence de 4 ans au pénitencier, avait volé avec effraction dans les entrepôts de M. Jean-Thomas Lamontagne, une poche de fèves, une caisse de graisse et une caisse de savon.

Pensant échapper à la justice, il avait caché le fruit de son vol en arrière des coffres de bois, Lamontagne. Puis, le soir, vers minuit, il demanda à Laflamme de le conduire à l'endroit de la cachette, mes sans lui révéler de quoi il s'agissait. Laflamme partit donc avec Lepage. Rendu au lieu désigné, Lepage fit arrêter l'automobile, en descendit et revint quelques instants après avec la marchandise volée en disant à Laflamme qu'il l'avait trouvée.

En cours de route, il vendit cette marchandise à Laflamme pour la somme de \$7. Lepage fut arrêté et trouvé coupable de vol avec effraction tandis que Laflamme était accusé de recel.

Aux assises criminelles de 1937, il y eut désaccord du jury dans sa cause.

ROBE D'ECOLE, DEUX PIÈCES

Par ELLEN WORTH

Patron No 1957

1957 5-14



Charmante robe de deux pièces, et qui se divise pour donner une jupe individuelle et une blouse à part. Les fillettes qui aiment la toilette aimeront à porter leurs chandails avec la jupe de laine plaid. Elle a des plis en arrière et en avant pour donner plus d'allure. Une blouse-chenille à taille, de laine, avec poche à simple revers, donne de l'individualité à ce costume pratique à deux pièces. Le tout ne coûte que peu d'argent.



## FABRIQUES DETRUITES

CHATEAUXROUX, France, 22. Des dommages évalués à 30,000,000 de francs, soit \$798,000, ont été causés par le feu lors de la destruction des fabriques locales de tabac. On croit que c'est la fermentation qui a allumé l'incendie.

## L'énigme de la collision est enfin élucidée

C'est une note de routine qui a été trouvée près d'une des épaves

LONDRES, 22.—Les autorités de l'aviation britannique faisant enquête sur la collision de deux avions de bombardement dans laquelle six hommes ont péri, disent que le message énigmatique trouvé près d'une épave était une notation de navigation.

Ces officiers disent que la note se lisait comme suit: "Quelle sera notre position dans une minute?" On avait rapporté auparavant avoir vu: "Que deviendra notre avion dans quelques minutes?" et l'on avait fait diverses suppositions sur ce propos apparemment incohérent.

L'enquête commencée à Dunmow, lieu de l'accident, a été remise au 31 octobre.

Six cadavres ont été retirés des débris fumants. Depuis le 1er janvier, 174 aviateurs britanniques ont péri dans 93 accidents. Des témoins oculaires disent que les deux appareils se sont abattus en flammes presque immédiatement après s'être heurtés.

Le ministère ne commente pas la possibilité qu'un saboteur prêt au sacrifice de sa vie ait été à bord d'un bombardier. Des spectateurs ont vu un des aviateurs essayer de s'échapper en parachute.

Les victimes sont: l'officier-pilote E. C. Wheelwright; les sergents R. Prossed, W. C. Cunningham, E. M. Walker, le sergent en second J. C. Irwin et le soldat T. M. Boyd.

## Des navires anglais ont été bombardés

BARCELONE, 22.—Deux navires britanniques ont été endommagés dans un raid de dix avions nationalistes contre deux sections de Barcelone.

Le "Lake Halliwell" a été touché à la proue et l'"African Explorer" à une seule endommagée.

Plusieurs personnes ont été légèrement blessées dans ce raid qui a été observé par des membres de la Commission de non-intervention de la Ligue des Nations, laquelle est venue ici pour contrôler l'évacuation des soldats étrangers.

Les dépêches loyalistes disent que les Nationalistes ont été repoussés au front de l'Èbre après avoir subi de lourdes pertes.

Plusieurs Barcelonais ont été tués dans le raid aérien, mais nul n'a été blessé à bord des navires britanniques.

## Le père du régent Paul meurt à Paris

PARIS, 22.—Le prince Arsène Karageorgievitch, père du prince Paul, régent de la Yougoslavie, est décédé en son domicile à l'âge de 79 ans. Le prince Arsène, grand-oncle du jeune roi Pierre II, était général de l'armée de son pays. Il était le frère du feu roi Pierre Ier et l'oncle du roi Alexandre, assassiné à Marseille, il y a quelques années, alors qu'il rendait visite au gouvernement de la République française. Le roi Alexandre était accompagné de M. Louis Barthou, ministre des Affaires Étrangères, lorsqu'il tomba sous les balles d'un assassin croate, et M. Barthou recut aussi le coup de mort des mains du meurtrier du souverain yougoslave.

## Dentiste décédé

MONTREAL, 22.—Le Dr Gaston O. Palemont, dentiste bien connu, est décédé à l'âge de 41 ans.

Le défunt avait fait ses études au séminaire de Ste-Thérèse et avait reçu son doctorat à l'Université de Montréal. Il était membre du Collège des Dentistes de Montréal et gradua de l'Université dentaire de Rochester, N. Y. Il laisse son épouse, née Eugénie Duval, une fille, Louise, et un fils, André.

## Les chiens heureux

Les plus heureux, voulez-vous que je vous dise quels ils sont? Les plus heureux, ce sont les chiens des pauvres gens qui les aiment, car les pauvres gens, lorsqu'ils sont bons, connaissent mieux que quiconque le prix de la douceur et le poids de la souffrance. Laidés souvent, n'ayant de merveilleux que le regard, les chiens trouvés dans le ruisseau, les chiens richement nourris, mais nourris comme leurs maîtres, partageant avec eux, fraternellement, ce qu'il y a dans le buffet, partageant la chambre unique, la naître flambée, la cuvette et le roc d'eau, traités avec tendresse, confortants et réconfortés, contents, heureux, qu'on!

## Kuhn doute que le nazisme puisse marcher aux E.-U.

ALBUQUERQUE N.-M., 22.—Fritz Kuhn, de New York, chef du camp nazi germano-intervieniel dit qu'il ne croit pas que le nazisme puisse marcher aux États-Unis.

"Ce pays a tout," dit Kuhn, venu ici pour se reposer, "Si nous avions une véritable démocratie, il n'y aurait pas un seul homme sans travail. Tout le monde aurait une chance égale."

"Le nazisme ne ferait jamais ici."

## Comité permanent des Congrès de la langue française

QUEBEC, 22.—M. Camille Roy, P.A., vice-recteur de l'Université Laval, a été élu président du comité permanent des congrès de la langue française en Amérique. M. François-G.-J. Comeau, de Halifax, président de la société académique l'Association, a été choisi comme premier vice-président et M. Alphonse de LaRoche, de Montréal, 2e vice-président. M. l'abbé Paul-Emile Gosselin reste secrétaire général, et Me Antonio Langlais, trésorier.

Les directeurs sont les suivants: Le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., M. l'abbé Adrien Verrette, de Manchester; le Dr Arthur Valois, de Québec; le juge Henri Lacerte, de Saint-Boniface; le notaire Henri Boisvert, de Québec, et M. l'abbé Albert Tessier, de Trois-Rivières.

## UN MEURTRE BIEN INUTILE

WINNIPEG, 22.—Clifford Johnston, un repris de justice a déposé au cours du procès de John Martinuk. Ce dernier aurait déclaré à son compagnon de cellule qu'il avait frappé un nommé Jesse Cook avec une hache.

Or, Martinuk est accusé du meurtre de Cook, tué à Grande Pointe en février dernier. Johnston a déclaré au juge J.-E. Adamson que Martinuk était au courant que Cook venait de vendre certaines propriétés et qu'il avait sur lui une forte somme d'argent. Cook fut surpris chez lui dans une chambre où il dormait. Il fut assommé par deux coups de hache. Par la suite Martinuk apprit que Cook avait utilisé tout son argent au paiement de plusieurs dettes. Le procès se continuera.

## La Roumanie ne cédera pas à la pression nazie

L'Allemagne est cependant le principal acheteur de produits roumains

BUCAREST, 22.—Les cercles officiels roumains disent que l'Allemagne fait de grands efforts pour faire entrer la Roumanie dans son orbite économique du sud-est européen.

Ces personnes déclarent que la Roumanie, en dépit de cette pression, n'a guère modifié sa politique commerciale car elle craint que la dépendance politique ne suive des transferts économiques.

Le pétrole et le charbon sont les deux principaux articles que l'Allemagne veut obtenir. Elle est déjà la première cliente de la Roumanie pour ces deux produits. Au cours de septembre, les exportations allemandes en Roumanie se sont élevées à 600 millions de lei (\$4,380,000), les exportations roumaines, à 67 millions (\$489,000), les françaises à 66 millions (\$41,000) et les américaines à 77 millions de lei ou \$635,100.

Le Reich constitue le principal marché pour les exportations roumaines. Bien que l'Allemagne vende à meilleur marché, la Roumanie préférerait traiter avec la France et la Grande-Bretagne car ceux-ci paient en espèces tandis que le Reich fait du troc.

## Les Etats-Unis au quatrième rang dans l'aviation

WASHINGTON, 22.—La création d'une nouvelle et gigantesque force militaire aérienne en Allemagne porte ce pays du cinquième au quatrième rang dans l'aviation du monde.

D'après un rapport de l'Association nationale aéronautique, l'Allemagne a fait cet important progrès du premier octobre 1937 au premier octobre 1938.

Durant la même période de temps, les Etats-Unis tombèrent de la première à la quatrième place. Les Français atteignent la première position durant l'année et détiennent actuellement 48 records mondiaux. L'Italie vient en deuxième place.

## Les quatre Chichakos partis de Chicago

A l'automne, lorsqu'il fut trop tard pour continuer à avancer, des voyageurs construisirent à la hâte des cabanes ou s'arrêtèrent à des huttes abandonnées par les sauvages.

Trois prospecteurs conduisant six chèvres firent halte dans le

voisinage de Telegraph Creek, mais ne purent se rendre à cette destination avant que la neige fût profonde. Ils construisirent un camp au bord de la rivière Spatsizi et tentèrent d'hiverner leurs chevaux. Mais leurs animaux moururent. S'ils avaient continué leur route seulement trente milles plus loin, ils auraient trouvé assez de fourrage pour les nourrir, mais ils n'en avaient rien, et se croient rendus au bout de leurs forces.

Deux d'entre eux, peu après, se mirent en route pour Dawson, abandonnant dans le campement leur compagnon mort. L'année suivante, un arpenteur du nom de Dawson trouva un cadavre en cet endroit. La cabane derrière laquelle il était enterré se dressait au bord du sentier. Les passants s'y arrêtaient pour lire un nom gravé au couteau sur une pièce de charpente. Les lettres étaient remplies au gros crayon rouge; on y trouvait la date et la signature de Dawson. Sur la tombe on avait planté une croix de bois. Ce qui n'empêcha pas deux marmottes de creuser leur terrier à cet endroit et d'y installer leur nid.

Le toit tenait encore lorsque Angus Beaton le vit pour la première fois. Mais lorsqu'il repassa, plus tard, il s'était effondré. Le nom inscrit sur le poteau était celui de Henry Wright, du Montana.

Tard dans l'hiver, quelques blancs en compagnie de deux sauvages du lac de l'Ours, Jim et Lyon, partirent de Telegraph Creek, pour se mettre en route vers le sud.

"Vous feriez mieux de retourner, leur dit un passant, sur le sentier du Yukon, il n'y a que des cadavres."

Ils crurent qu'on tentait de les effrayer et se remirent à voyager. Peu après, ils passèrent un campement désert. Les portes de la tente battaient au vent, et ils ne virent aucune trace de pas dans la neige autour du camp.

Regardant de plus près, ils virent un homme couché, l'intérieur, comme endormi. Ils ne voulurent pas y pénétrer de crainte, plus tard, d'être accusés de meurtre. Ils passèrent outre.

Près du lac de Teslin, une grande tente tombée à terre couvrait une rangée de cadavres. Ces malheureux étaient morts pendant leur sommeil. Ils ne pouvaient soulever leurs yeux au lac. Les sauvages Jim et Lyon, effrayés, décidèrent de ne pas aller plus loin. Refusant de s'engager comme guides, ils gagnèrent leurs terrains de chasse dans les bois, et ils y restèrent jusqu'à l'année suivante.

Le souvenir le plus vivace des gens de la Skeena se rapporte encore à l'odyssée de ces quatre hommes partis de Chicago. Ils se nommaient Harry Martyn, Frank Lantremar, Jimmy Farling et Bill Underhill.

Leur groupe atteignit le lac Blackwater loin au nord de Hazelton dans l'automne, après qu'ils eurent perdu leurs chevaux. Le soleil, selon l'expression des sauvages, s'en était allé dormir derrière la montagne. La neige tombait par bordées.

Dans le dessein d'y passer l'hiver, les quatre voyageurs construisirent là une cabane en bois rond. Avant la gelée du lac, ils pêchèrent la truite au filet, et en prirent en abondance. Ils se croyaient assez en sûreté, bien que leurs provisions fussent fort diminuées. Gamanant, le sauvage, les trouvant là, leur dit: "C'est folie de rester ici. La neige y tombe beaucoup plus qu'ailleurs."

"Quelle folie?" demandèrent-ils, incrédules. Regardez donc tout le poisson que nous avons pris dans le lac!"

—Vous ne pourriez pas survivre seulement de poisson. Les sauvages eux-mêmes trouvent cela impossible."

Mais ils refusèrent de partir. A Noël, les provisions manquant, ils levèrent le campement et se mirent en route vers le village indien le plus rapproché.

Frank et Bill voulaient se rendre à la rivière Nass au nord, Harry et Jim préférèrent revenir sur leurs pas et redescendre la Skeena jusqu'à Hazelton, par où ils avaient passé. Ils se séparèrent.

Frank et Bill ignorèrent le chemin de Nass et le froid était intense. A certains endroits, la neige atteignait presque le sommet des arbres. Sans raquettes et découragés, ils retournèrent le lendemain au camp.

Quelques jours plus tard, des sauvages y trouvèrent un des deux qui était malade. Son compagnon lui avait laissé ce qu'il pouvait: un petit sac de sel; il avait buché un peu de bois de chauffage et s'était hâté de rejoindre les autres qui descendaient la Skeena. Pendant qu'on le regardait, il prit deux pinces de sel et les mit sur sa langue. C'était tout ce qui lui restait à manger.

Les sauvages lui offrirent de la soupe et, pendant plusieurs jours, un vieillard resta avec lui. Il le soigna. Il put enfin se remettre sur pied. A moins d'un demi-mille du camp le vieillard abattit un original qui y passait l'hiver.

"Cela montrait bien, remarqua le sauvage, quelle sorte de monde ce gens-là étaient — des chichakos incapables de se supporter dans ce pays. Ils n'étaient pas allés à la chasse, et le gibier hivernait à leur porte."

Pendant ce temps-là, Harry et Jim s'en allaient de peine et de misère, affamés, sur le sentier de la Skeena. Ils passèrent sans le savoir en face du village indien de Kaido. Mais, heureusement

que, sur leur route, ils trouvèrent une "cache" où il y avait encore un saumon fumé, qui leur redonna force et courage.

Quelques jours plus tard, Jim, s'étant gelé les pieds et les mains, voulut se coucher dans la neige pour y mourir. Il refusa de continuer, mais Harry ne put pas l'abandonner. Il le prit sur son dos et le transporta dans la neige épaisse.

Trente milles en amont du village de Kispayaks, là où se trouvait jusqu'à dernièrement la première cabane du télégraphe, une autre "cache" leur sauva la vie.

Revenu un peu à lui, Jimmy ne cessait de répéter: "Tue-moi! Je suis bon à rien!"

Mais Harry l'attacha sur un traîneau qu'il trouva là et repartit vers le sud, tout en lui rappelant souvent sa mère, là-bas, à Chicago. Exténué lui-même, Martyn ne pouvait aller beaucoup plus loin.

Un matin d'hiver, lorsqu'il tirait encore péniblement le traîneau dans la neige épaisse, il entendit tinter une cloche d'église. C'était un cloche de Kispayaks, tout près de là. Mais il était trop faible pour avancer. Heureusement que les sauvages les aperçurent et les transportèrent dans la maison d'une vieille femme nommée Anskole (ce qui veut dire Mécontent). Pendant plusieurs jours, elle fut heureuse, malgré son âge, de les loger et de les soigner. Il fallut des mois avant que Jim put se servir de ses mains et de ses pieds, qui avaient gelé. Peut-être restait-il infirme toute sa vie!

Deux semaines plus tard, Martyn était rétabli, et le précheur méti, Pierre, l'invita à l'église, pour qu'il y racontât ses aventures aux indigènes. Il le voulut bien. Les vieillards se rappellent encore son récit qu'il commença ainsi, sur le ton d'un sermon: "Le sentier du ciel n'est pas aussi pénible que celui d'out nous venons. Nous avions beaucoup de provisions quand l'hiver, quatre ou cinq fusils, lorsque nous sommes partis pour le Nord. Nous pensions en revenir riches, un jour... Et nous voilà, les pieds et les mains gelés! Nous avons tout perdu. Nous ignorions les dangers du sentier. Nous sommes des chichakos, venus de Chicago."

Vous ne pouvez attendre la Skitine avant la neige et nous aurions décidé d'hiverner au lac Blackwater, ce qui nous paraissait possible. Mais nos difficultés commencèrent avec le froid. Notre meilleur cheval mourut le premier; les autres le suivirent de près.

Les uns des nôtres partirent vers le nord, dans la direction de la Nass ou de la Skitine; nous ne savons au juste. Avec Jimmy, je descendis la Skeena. Pauvre Jimmy, un commis de banque, aux mains de la farine, du café, des patates — un peu de chaque chose. Ils n'en avaient presque pas. Quand Jimmy vit les patates, il voulut les manger crues.

"Attends un peu, lui dis-je. Je vais faire du feu."

"Voilà comment nous sommes arrivés ici."

Pendant le discours de Harry, on apporta Jim sur une civière. Il foula dans l'église voulant aller l'y rendre. Il y consentit et débûta ainsi:

"Nos sentiers impossibles, je ne veux plus en entendre parler de ma vie. Aussi changeons de sujet, pensons à d'autres choses. Je vais plutôt vous raconter comment, une fois, dans mon pays on donna la liberté aux Nègres."

Il avait bien raison. On en a déjà assez dit sur le Sentier du Pauvre!

## UNE VILLE RETROUVÉE

La ville de Dundee, Etat du Michigan.—Henry Ford et les petites villes industrielles.—Pour manufacturer des électrodes.—Quatre-vingts employés gagnent une moyenne de \$6 par jour.—Grandes métamorphoses subies par la ville

Disparition complète du chômage

DUNDEE, Mich., 20.—Les mauvaises années de piétinement et de déclin que nous avons connues la crise, s'oublient peu à peu dans la petite ville de Dundee qui est en pleine renaissance.

Dundee fut durant plusieurs années une très bonne petite ville; mais cessa de grandir le jour où la jeunesse partit pour "des pâturages plus verts".

Puis, en 1935, Henry Ford, ce grand magnat de l'industrie de l'automobile, décida de la remettre sur le chemin de la prospérité. Ford aime et comprend les petites villes.

A Dundee, il trouva un vieux moulin à farine qui s'effondrait sur le chemin de la rivière aux Raisins, des magasins presque vides, en un mot, l'une de ces petites villes qui minotent, mais dont l'ensemble était un gage de prospérité pour l'Amérique entière.

C'est alors que Ford décida de mettre Dundee au rang des municipalités industrielles qu'il était en train d'établir dans le centre de l'état du Michigan pour y concentrer l'industrie de l'auto.

Métamorphoses

Le vieux moulin à farine fut complètement reconstruit; la jetée réparée, et des turbines génératrices remplaçant les moulins de pierre qui réduisaient les céréales en poudre antérieurs.

# Petit Septuor de la Bonne Chanson

Lundi soir, la population de nos deux villes aura une traite musicale un peu rare quand il lui sera donné d'entendre, à l'hôtel de ville, le Petit Septuor de la Bonne Chanson, appelé aussi les Petits Chanteurs de Montréal.

Un Septuor, composé d'un jeune papa et de ses six enfants, ne se rencontre pas dans toutes les villes. De très jeunes enfants: cinq filles, deux jeunes jumelles de onze ans, et un garçon, à la tenue simple et parfaite, jolies frimousses, l'oeil vif et rieur mais combien attentif aux moindres gestes de leur directeur aimé, voilà qui est un septuor ravissant.

M. Arthur Blaquière, le directeur, est non seulement un chanteur, c'est un fin diseur. Il se révèle tel dans différentes pièces de son répertoire: La p'tite Mimi et M. De Kergarion, de Boitel, Le Jout, de Gabaroch, Gentils colporteurs, Les sœurs se sont vendues, de J. Dalcroze.

Si l'on dit: tel père, tel fils, l'on doit dire: tel père artiste, tels enfants. Sous la direction avérée de leur papa, ces enfants chantent à l'emporte-pièce: des vieux noëls, harmonisations de M. l'abbé Turcotte: D'où viens-tu, bergère, et Gentils Compères; Le soldat amoureux, La Cigale et la Fourmi et Ah! c'était un p'tit cordonnier, harmonisations du même auteur, et L'Éléphant vient d'écrouler, j'ai été chez la vieille, et C'était un roi de Soudaigne, harmonisations de M. Arthur Blaquière. Avec la même pureté de diction, un ensemble et, le justesse de voix étonnante, ces petits chantent avec aise et

des machines nécessaires à la fabrication de parties d'autos, pour alimenter les industries d'assemblage. L'établissement se spécialisa dans la production d'électrodes de cuivre servant pour le soudage.

Quatre-vingts hommes de Dundee et des environs immédiats furent employés pour y travailler. Une classe spéciale fut ouverte pour leur enseigner à se servir des devis et à manier les divers secrets des mathématiques appliquées. La plupart de ces hommes étaient gradués des écoles supérieures, mais ils avaient besoin de certaines notions spéciales.

Les quatre-vingts employés, excepté un ou deux, gagnent encore un salaire quotidien minimum de \$6 ce qui représente une liste de paye hebdomadaire de plus de \$2,400. C'était suffisant pour transformer la ville.

Les maisons qui se démolissaient par elles-mêmes, ont été reconstruites ou réparées; de nouveaux établissements de commerce ouverts; les rues sont propres et fourmillent de citoyens; il n'y a pas un homme valide qui soit sur le secours direct, dans les limites de la ville. Même, les travaux effectués pour remédier au chômage dans Dundee doivent s'alimenter de manoeuvres à même les villages voisins, pour être faits.

## EN AUTRICHE: Persécution et Mécénat

par Jean Prudhommeaux

En dépit du silence de la presse allemande, les témoignages abondent sur la situation intérieure de l'Autriche annexée et sur le malaise qui s'y développe. On en trouvera ci-dessous quelques-uns, puisés aux sources les plus sûres.

Il est incontestable, disent les voyageurs qui rentrent de Vienne, après y avoir fait un séjour quelque peu prolongé, que les Autrichiens se sentent brimés et persécutés. Les ecclésiastiques

assurance, ne perdant jamais de vue la main sûre qui les dirige. "Semer le beau en chantant", tel est le noble rôle assumé par le Petit Septuor de la Bonne Chanson. Ce noble rôle, il l'a entrepris, il le poursuit activement dans le but de faire connaître et apprécier nos chants de folklore, nos bonnes vieilles chansons canadiennes et françaises.

La distinction et la simplicité d'expression du Petit Septuor sont déjà une telle leçon de chaste, se fort agréable à voir et à entendre. Le répertoire des Petits Chanteurs de Montréal est irréprochable; son folklore est authentique, tout à fait distingué et du meilleur goût; ses vieilles chansons sont judicieusement choisies, n'ayant rien de ces vulgarités qui blessent ou qui choquent; ce répertoire est à la portée de tous, des grands et des moins grands; tous peuvent le goûter, l'apprécier à sa juste valeur.

Nous devons donc accueillir cordialement ce groupe de petits chanteurs, lui rendre agréable son séjour parmi nous, l'encourager en se rendant nombreux au concert de lundi soir.

L'oeuvre tout à fait patriotique entreprise par M. Blaquière et ses enfants est conforme au désir exprimé par le Congrès de la Langue Française de Québec: "conserver notre doux parler français en maintenant nos bonnes vieilles traditions." Le folklore fait partie intégrale de nos traditions, il convient de le propager, de le faire connaître par tous les moyens possibles.

Toutes les villes envient Dundee. Le maire Frank Wilcox ne revient pas de l'heureuse transformation. "L'établissement de cette usine est le plus heureux facteur qui se soit implanté chez nous, dit-il. Le problème des secours directs est disparu comme par enchantement, et les affaires se sont remises aussitôt sur pied. Je crois que personne ne s'enrichit, mais tout le monde vit à l'aise."

## L'activité

Le seul "étranger" qui travaille dans l'établissement de Ford est Dick Lutz, géant, mais il est déjà président de l'Echange local. Presque toutes les épouses appartiennent au club du Mardi, et s'intéressent aux affaires civiques.

Les électrodes manufacturées à Dundee sont envoyées aux établissements Ford à travers le monde entier, et lorsque le marché est assez bien fourni, Lutz va à Detroit, afin de voir s'il ne manque pas quelques autres morceaux en cuivre qu'on pourrait fabriquer.

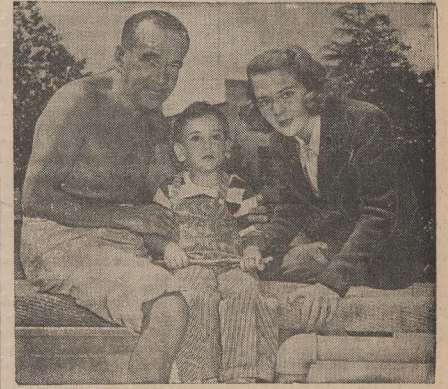
Ce cuivre dont on se sert à Dundee, vient d'une autre ville que Ford a relevée, celle de Ypsilanti.

Cependant, les vieux citoyens remarquant que, malgré ce que Dundee ait retrouvé la prospérité, ils possèdent encore leur village tranquille et hospitalier d'autrefois.

sur le malaise qui s'y développe. On en trouvera ci-dessous quelques-uns, puisés aux sources les plus sûres.

Il est incontestable, disent les voyageurs qui rentrent de Vienne, après y avoir fait un séjour quelque peu prolongé, que les Autrichiens se sentent brimés et persécutés. Les ecclésiastiques

## "MAHATMA GANDI" JOLSON ET FAMILLE



Al Jolson et son épouse, Ruby Keeler, photographiés ici avec Al Jolson Jr., troisième membre de la famille. Al irradie tous les jeudis soirs à 8 heures 30, et l'émission est irradiée par le réseau Columbia. Cette émission vient directement de Hollywood

sont les premiers à l'avouer, dans les conversations privées. Les évêques eux-mêmes le reconnaissent maintenant, puisqu'on a lu, le 4 septembre, dans les églises, une lettre dans laquelle ils expriment la pénible déception qu'ils ont éprouvée, en constatant que les promesses qui leur avaient été faites n'ont pas été tenues.

Un journal suisse, La Liberté, de Fribourg, a publié récemment une analyse de ce document. Les évêques autrichiens y déplorent l'attitude des pouvoirs publics à l'égard des catholiques, dont beaucoup ont perdu leur salaire parce qu'ils ont refusé d'abandonner leur foi. On a rendu aussi difficile aux malades la réception des sacrements et écarté des prisonniers les consolations de la religion. La nouvelle législation matrimoniale a introduit le divorce. La liberté d'enseignement, enfin, est pratiquement supprimée et un très grand nombre d'écoles ou de collèges ont été fermés.

Cette véritable persécution prend toutes les formes possibles. Elle est dirigée contre tout ce qui a quelque rapport avec l'Eglise. Les maisons religieuses sont sans cesse molestées par des visites policières; il n'est pas permis de quêter pour quelque oeuvre que ce soit, ayant un caractère religieux.

Une censure sévère tient d'ailleurs la population dans une ignorance presque complète de tout ce qui se passe dans le pays même ainsi qu'à l'étranger. Les ecclésiastiques ne sont pas, à cet égard, mieux renseignés que les autres. Au reste, rares sont, par ailleurs, les laïques qui osent les aborder dans la rue, et bon nombre d'entre eux qui remplacent par une cravate le col romain de leur costume habituel. Cette précaution paraît beaucoup excessive et inutile.

Mais l'inquiétude est générale, et aussi le mécontentement. Le coût de la vie, d'abord, a notablement augmenté. C'est que les Allemands du Reich sont venus en masse en Autriche pour se fournir à bon compte de laines, de vêtements, voire de farine et d'autres denrées alimentaires, dont ils n'ont plus à leur disposition que des "ersatz", ces produits artificiels qui sont de si médiocre qualité. Pour empêcher cette contrebande de se développer, il a fallu maintenir, entre le Reich et l'Autriche, une barrière douanière.

Le congrès aura pour but de discuter des meilleures méthodes pour stimuler le tourisme inter-américain. Des délégués des gouvernements et des représentants d'entreprises privées ont accepté d'y participer.

"Gardez-vous d'un nationalisme exagéré qui est une véritable malédiction."—St-Père Pie XI.

## Nous Offrons la 3ème Semaine

Trois Grandes Assiettes à Salade

En peu de temps vous posséderez ce magnifique Service de Vaisselle Limoges Américaine, pour 12.

110 Pièces

Décoration Or 22 Carats

## 18 CE COUPON

et 5 autres, numérotés de 13 à 18, avec 44 cents, donnent droit au porteur de l'offre de cette semaine. Il peut être accepté au bureau du journal, LE MESSENGER.

Si vous donner votre commande par la poste, envoyez 15 cents additionnels pour frais de poste, pour couvrir un rayon de 150 milles de ce bureau.

NOM

VILLAGE

ADRESSE

## LE MESSENGER



## A LA RECHERCHE DES SECRETS DE LA NATURE

Sir Hubert Wilkins, le fameux explorateur, a passé la majeure partie de sa vie à chercher à découvrir les secrets de la nature.

Einstein, à qui l'on demandait un jour comment il avait élaboré sa théorie de la relativité, répondit: "C'est en défiant un axiome". Le même succès ou au moins une parcelle de succès est aussi quelquefois accordé à ceux qui défient un aphorisme. Les paroles de Mark Twain au sujet de la température ont été passablement malmenées: "Tout le monde parle de la température", dit-il, "mais personne ne cherche à la comprendre." Ces paroles ont perdu leur vérité car on s'occupe maintenant de la température. On cherche à en surprendre les secrets.

Un jour, un jeune fils de cultivateur australien, qui travaillait sur la moissonneuse de son père, sous un soleil de plomb, regardait les maigres épis à demi-brûlés que rejetait la machine. Il n'y en avait même pas assez pour payer les taxes et les intérêts! Le jeune homme, descendant de son siège, brandit son poing vers le soleil et, laissant là tout travail, partit par le monde pour essayer de découvrir les secrets de la température sur les différents continents et dans tous les hémisphères, "dans les cieux, sur la terre et dans l'eau".

C'est apparemment un truisme scientifique que la principale occupation de l'homme sur notre planète est de chercher à surprendre les secrets de l'atmosphère afin de pouvoir la déjouer, et c'est exactement ce qu'a fait sir Hubert Wilkins, durant presque toute sa vie. Il a cherché à surprendre les secrets de la température: il a été aux prises avec les ouragans de l'Arctique et de l'Antarctique; il a cherché à atteindre le pôle nord en sous-marin, en passant sous la glace. Il a parcouru en comète les vastes solitudes des deux pôles, et a navigué sur toutes les mers du globe, essayant de forcer Dame Nature à dévoiler ses secrets. Et durant 25 ans, il n'a jamais dormi plus de six heures consécutives à la fois, en aucun endroit.

Chaque fois qu'il était parti, il avait passé la nuit à la recherche d'Emerson disait une fois: "Il avait attelé son chariot à la rançune". Non pas qu'il soit bourru, au contraire, c'est un homme au caractère très doux. Il mesure six pieds, pèse 150 livres, ses yeux sont très doux et il porte une barbe, qu'il laisse pousser pour plaire à sa petite-fille.

Il était le plus jeune d'une famille de treize enfants, et ses parents avaient plus de 50 ans quand il naquit. Et malgré la théorie que les enfants nés de parents âgés sont plutôt nonchalants, il fut un écolier prodige.

Aristote avait aussi une vague idée que quelque chose pouvait être fait au sujet de la température. Il éveilla l'intérêt de Théophraste, son élève, sur ce sujet, et ils se mirent tous deux à l'œuvre pour tâcher d'en découvrir les secrets. Ils furent bientôt abandonnés par ce projet et ils se contentèrent de concentrer leurs efforts sur les pronostics. Ce sont les premiers efforts connus que fit l'homme pour prédire la température à l'avance.

Virgile, dans ses "Géorgiques", avait lui aussi compilé une foule d'anecdotes, notiques très intéressantes qui ont été transmises pendant des siècles et des siècles. Un cultivateur du Yorkshire, avec qui l'on causait un jour de la température, répondit par des arguments qui auraient pu certainement être retracés jusqu'à Virgile.

En 1600, Galilée inventa le thermomètre et en 1643, Torricelli découvrit le baromètre, pas important vers la prédiction scientifique de la température. En 1800, Dalton fit de brillantes et utiles découvertes sur la diffusion de l'atmosphère, suivant de près les importantes découvertes d'Edmund Halley sur le mouvement des masses d'air. Le vieux Benjamin Franklin, astucieux et curieux, qui, comme sir Hubert Wilkins, était le plus jeune d'une nombreuse famille, découvrit que les orages convergent vers une certaine région. Il ne découvrit pas cependant qu'ils se dirigeaient vers une région où la densité était basse, mais il était sur la bonne voie.

Il semble que les savants de nos jours, avec l'aide des rapides moyens de communications qu'ils ont à leur disposition, possèdent une technique qui n'est limitée que par la portée et les détails de leurs observations. Il leur faudrait encore un plus grand nombre de postes météorologiques et il leur faut aussi l'aide des physiciens, pour connaître les causes premières des variations de la température.

La question principale elle-même, à savoir si les causes déterminantes de la température sont terrestres ou célestes, n'a pas encore été résolue, comme le prétendent certains savants. Il y a aussi un autre point encore mystérieux: les taches sur le soleil et leur effet possible sur la température. Il reste encore beaucoup de travail à faire au sujet du magnétisme terrestre, pour noter sur des cartes météorologiques les courants aériens sur la terre et leur relations avec les orages, le froid, la chaleur, l'humidité et la sécheresse. Qui sait, l'avance et la retraite du mur de glace arctique sont

## AIEULES

Lorsque je vous connus, lorsque je vous aimai,  
Rien en vous n'était plus de votre mois de Mai;  
Aieules, vous touchiez au terme où tout dévie  
Vers la chute profonde ou vers quelque autre vie.  
Comme l'algue qui flotte au bord des entonnoirs,  
Déjà, vous approchiez des spirales tournoyantes,  
Sans révolte, sans peur, chères âmes croyantes,  
Nobles, comme exhaussés par de grands bonnets noirs,  
Vos fronts jaunés des ans attestaient les injures,  
Tel un papier très fin qui montre ses veines.

Vos mains, pour rendre grâce aux destins accomplis,  
Elles-mêmes semblaient, en d'innombrables plis,  
Sourire faiblement comme vos lèvres grises.  
Mais vos regards surtout me causaient des surprises:  
Tout retraits, tout lointains, rompus et délicats,  
Comme le jour qui filtre au travers des micras.

Mes grand'mères, pardon, je n'ai de vous qu'idées  
En accord avec l'âge où vous fûtes ridées:  
Je vous revois toujours comme, enfant, je vous vis,  
Ainsi que deux portraits qui se font vis-à-vis,  
Dans un salon grenat prisonniers sous un verre,  
L'oeil apparemment gai, profondément sévère.

Mes vous, cendres des corps dont j'ignore les noms,  
De la chaîne où je prends, vous, les obscurs chaînons,  
Compagnes des Porché dans les jours du servage,  
Sur vous le Temps rongeur a cessé son ravage.  
Comme un flot qui découvre un sable étincelant,  
La Mort qui vous baignait s'est enfin retirée.  
Vous revoici, chacune au bras de son galant,  
Eternellement jeune et toujours désirée.

François PORCHE

## Les Dames de Sion

Nous puissions ce qui suit dans "L'Année Dominicaine" de 1893: Les premières maîtresses dans nos écoles avaient été les Soeurs de Charité ou Soeurs Grises, venues presque en même temps que nous de Saint-Etienne. Ce n'était toutefois qu'à titre provisoire et pour nous rendre service, qu'elles avaient consenti à se charger de l'enseignement, lequel n'est pas dans l'esprit de leur Institut. D'autre part, des œuvres de charité importantes s'offraient à leur activité et elles avaient tout leur personnel. Nous dumes donc, ces dernières années, céder à leurs instances et songer à les remplacer.

Après bien des hésitations et des recherches, notre choix se porta sur les Dames de Sion, fondées, il y a un demi-siècle, par le vénérable Père de Ratisbonne. Outre les cœurs déjà botanés par elles dans l'éducation supérieure des jeunes filles, les Dames de Sion nous offraient un autre avantage inappréciable. Répandues non seulement en France et dans tout l'Orient, mais en Angleterre, en Irlande et jusqu'en Australie, elles pouvaient nous fournir un personnel, moitié français, moitié anglais, et donner ainsi à nos écoles le double enseignement du français et de l'anglais, l'un et l'autre également nécessaires.

Au mois de juillet 1891, une convention était signée, avec la haute approbation de l'évêque diocésain, Mgr Healy, par laquelle la Congrégation des Dames de Sion s'engageait à prendre la charge de toutes nos écoles. Quelques mois plus tard, le 8 janvier 1892, une avant-garde de quatre religieuses arrivait à Lewiston, sous la conduite de la première Supérieure, la Révérende Mère Marie-Edouard, qui avait abandonné le gouvernement de la maison de Londres pour prendre la direction de la colonie américaine. Plusieurs autres convois plus nombreux devaient rejoindre successivement le premier groupe et compléter ainsi le chiffre convenu du personnel.

### Chapelle-école d'Auburn

Les nouvelles venues furent installées en arrivant dans une construction, elle aussi, de création nouvelle.

En face de Lewiston, séparée seulement par la rivière, se dresse la ville d'Auburn, coquettement étagée sur les flancs de collines. Durant ces dernières années, grand nombre de familles canadiennes étaient venues s'établir dans ces parages et leur nombre augmentait chaque jour. Le moment était venu de donner satisfaction à leurs désirs et de leur fournir les facilités dont le loignement de l'église et des écoles les avait privées jusqu'à là. Au mois de novembre 1890, nous

peut-être dues à l'activité radioactive des rayons célestes.

L'homme vit au fond d'une mer d'air, qui a peut-être 200 milles de profondeur, et qui couvre environ 200,000,000 de milles carrés de terre et d'eau. Il ne connaît presque rien des immenses forces qui s'y trouvent peut-être. Les historiens et les anthropologues ont été de tout temps profondément préoccupés par l'effet que peut avoir le climat sur la destinée de l'homme—ses grandes migrations, sa subsistance, ses énergies et sa culture.

### DERNIERE HEURE

(suite de la 3e page)

pour avoir emmené hors du Massachusetts une jeune fille de 18 ans, Shirley Smith, avec laquelle il vivait maritalement. Newhall est marié mais sa femme lui a permis de divorcer pour lui permettre d'épouser Mlle Smith. Les parents de cette dernière ne veulent pas de cette solution.

MALDEN, Mass., 22 — (U.P.) — Joseph Cignette, âgé de 51

NORTH ANDOVER, Mass., 22 — (U.P.) — Mme veuve Marie Houde, âgée de 62 ans et atteinte depuis sept mois par la maladie, a réussi à se traîner, ce matin, jusqu'à l'étang Osgood, à cent verges de chez elle, et elle s'y est laissée tomber. Le cadavre a été repêché.

# WCOU

## 1210 KILOCYCLES

### DEMAIN MATIN, A 10 HEURES

# LE POSTE WCOU

## Irradiera les Cérémonies de la Dédicace de l'Eglise St-Pierre et St-Paul

## Raccordez Votre Radio à WCOU à 10 Heures

## La prison pour se sauver d'une vengeance

Un accusé demande une condamnation, mais les détectives croient qu'il veut ainsi se protéger de la pègre que, comme informateur, il aurait vendue ou "francée".

MONTREAL, 22—Roméo Perron a eu ce qu'il voulait: deux ans de pénitencier. Le juge C. E. Guérin lui a imposé cette sentence, après que l'accusé eut admis sa culpabilité à une accusation de tentative de vol avec effraction.

Perron s'était rendu aux quartiers-général de la police et il avait déclaré au sergent-détective Caron qu'il aimerait à être envoyé en prison et même qu'il préférerait aller au pénitencier. Comme il ne disait pas avoir commis une offense, sa demande ne fut pas écoutée et on le pria d'évacuer la place. Cependant, Perron resta aux environs jusque vers 11 h. Quand il quitta les lieux, les sergents-détectives Dubuc, Bourdage et Deighton le suivirent. En passant à 405 est, rue Notre-Dame, Perron enfoua une vitrine. Il fut donc ramené à la Stretet, et en Cour, il répondit à l'accusation de tentative de vol avec effraction.

Mais le sergent-détective Elia Bugeaud avait fait une enquête. Il montra au juge Guérin le dossier de l'accusé. Depuis le 21 octobre 1937, l'accusé est venu devant les tribunaux 27 fois.

D'abord pour vol comme serviteur, ensuite pour voies de faits, refus de pourvoir, vagabondage, vol, ivresse, menaces, pour avoir personnelisé un agent de la loi. Mais, chaque fois, les sentences avaient été légères. Enfin, le 20 février 1938, il a été condamné à 12 mois de prison pour de fausses représentations. Le dossier montre ensuite des condamnations minimes pour avoir refusé de payer son taxi, pour assaut sur un constable, pour vol, pour immoralité, pour assaut et pour vol. Toute la gamme.

De plus, Perron est un informateur et les détectives sont sous l'impression qu'en plus de donner des "renseignements" à la police il prait le chantage et que, récemment, il aurait "francé" quelqu'un de la pègre. Comme il aurait peur d'être l'objet de la vengeance de celui qu'il a ainsi joué, il serait anxieux de se mettre sous la protection de la police. Et c'est pour quoi il a insisté pour être condamné au pénitencier.

Son vœu a été exaucé.

### Ford va mettre—

(suite de la 3e page)

L'agence Ward rapporte en outre que la production dans l'industrie de l'automobile a atteint cette semaine son point culminant depuis le 18 décembre 1937. Alfred H. Ward, président de ladite agence a fait l'estime de la production et il rapporte qu'au cours de la semaine dernière cette production se chiffrait à 50,540 unités, elle se chiffre, cette semaine à 68,630 unités. Il annonce de plus que les commandes affluent dans toutes les usines.

La Compagnie Plymouth a, à elle seule, 80,000 commandes à exécuter.

Ward prédit que cette année, de 3,500,000 à 4,000,000 d'automobiles et camions seront vendus.

Les General Motors ont pris la tête du mouvement de "retour au travail".

Cette compagnie aura 195,000 employés au travail le 1er novembre.

Aux usines Chrysler 54,000 hommes travaillent à la fabrication de 137,000 autos du modèle 1937.

D'autre part, un expert en économie du gouvernement américain vient de déclarer que l'amélioration des affaires depuis le mois de juin dernier a réduit le chômage considérablement aux Etats-Unis en donnant du travail à un million d'hommes et de femmes.

Cet expert, dont les chiffres sont basés sur les rapports de plusieurs agences officielles, annonce qu'il y avait 10,250,000 chômeurs aux Etats-Unis au mois de juin. Ce chiffre est maintenant descendu à 9,250,000. Ainsi, environ un quart des personnes qui avaient perdu leur position durant la crise économique ont depuis repris le travail. De 14,000,000 qu'il était au printemps de 1933, le nombre des chômeurs descendit jusqu'à 6,000,000 durant l'été de 1937.

Le nombre des employés de la WPA, organisation fédérale d'aide aux chômeurs, n'a cependant pas cessé d'augmenter. Mais, comme on prévoit une amélioration constante des affaires, il est probable que le total des chômeurs aidés par la WPA diminuera graduellement. La reprise des affaires est spécialement marquée dans l'industrie de l'auto. La firme Packard annonce que le nombre de ses employés à Detroit sera probablement doublé d'ici à quelques semaines.



# L'OPINION AMERICAINE ET LA FRANCE

M. Jacques Oudiette, inspecteur des Finances, rapporteur du groupe d'études franco-américain du Centre d'études de politique vient de faire paraître une intéressante plaquette exposant l'opinion américaine sur la France: L'Amérique n'a qu'une connaissance très imparfaite de notre pays mais il est parmi tous les pays continentaux d'Europe, celui auquel s'intéressent le plus les Etats-Unis. La masse de l'opinion américaine tire son information sur la France des sources suivantes: l'école, la presse, le cinéma, la radio, les églises, l'expérience des Américains qui ont séjourné en France et l'influence des pays étrangers. Dans les écoles, un jugement sévère est souvent porté sur la France, puissance politique. La presse explique mal nos institutions et nos moeurs. Le cinéma documente fort inexactement sur notre compte son immense clientèle. La radio traduit, semble-t-il, sous l'influence des derniers événements, une certaine amitié pour la France. Les églises nous deviennent plus favorables depuis les tentatives d'asservissement entreprises en Allemagne par le gouvernement hitlérien à l'encontre de l'Eglise catholique. Quant aux Américains qui ont séjourné en France, ils reprochent aux fonctionnaires avec lesquels ils ont été en contact (douane, police, finances, etc.) leur manque d'empressement. Les graves répétitions qui dénotent pour des motifs techniques, sur les transmissions françaises quelques heures avant le départ leur semblent scandaleuses et ils s'habituent mal à certains procédés des commerçants et hôteliers qui leur paraissent mesquins.

Par contre, la jeunesse universitaire américaine est bien disposée à l'égard de la France. Elle s'intéresse vivement à la politique française d'autant plus que la croyance des Etats-Unis en leur supériorité a été quelque peu ébranlée et que l'apparition de difficultés sociales graves les a incités à étudier les essais de solutions données aux problèmes de ce ordre par les pays européens où de telles questions se posent depuis longtemps. Cette sympathie tend à devenir d'autant plus grande que la France paraît être le seul pays important de l'Europe occidentale qui poursuive une

politique sociale démocratique. Quant à la "société", elle est généralement amie de la France et s'intéresse aux principales manifestations de l'activité artistique et littéraire de notre pays où elle aime séjourner.

Les milieux d'affaires généralement partisans d'une large coopération internationale, exercent en somme une influence heureuse sur l'état des relations franco-américaines. Il en est de même de ceux des fonctionnaires qui ont une bonne connaissance des affaires européennes. Ceux-ci s'efforcent d'orienter les Etats-Unis vers une politique de coopération internationale.

Les deux tendances se heurtent aux Etats-Unis, la tendance isolationniste et la tendance à la coopération. Mais personne ne croit plus aux Etats-Unis que l'Amérique puisse se tenir, quoiqu'il arrive, à l'écart des conflits européens. Sans doute le gouvernement américain cherche-t-il encore à se garder des pactes ou des alliances mais l'opinion américaine ne commence à comprendre qu'il pourra s'agir pour elle d'empêcher un jour, d'agression en agression, les dictatures ne deviennent les maîtres du monde. Les excès des Etats totalitaires, qui se sont trouvés si singulièrement facilités par la carence américaine en Europe, démontrent déjà aux Etats-Unis que bientôt ils ne pourront plus se dérober à leurs responsabilités. De plus l'attachement commun au régime démocratique et, beaucoup plus encore, le désir commun de maintenir la paix contribuent à rappro-

## MARCHÉ DE BOSTON

BOSTON, 22. — Les prix en gros sur le marché de Boston, aujourd'hui, étaient: Beurre Extra, 26 1/2; crème, 25 1/2; 26 1/2.

Fromage: Fresh twin, 14 1/2-15. Oeufs: Bruns spéciaux, 43; spéciaux Oeufs, Bruns spéciaux, 40; spéciaux blancs, 43; extra bruns, 40; extra blancs, 43; médiums, 33.

Farine: Spécies patentes, 166 livres en sacs de 98 livres, 4.25-4.35. Blé-Tonde: All rail No. 2, 4ème, 64-65.

Avoine: All rail fancy, 40 livres, 44-45.

Patates: Green Mountain par 100 lbs, 1.15-1.25.

Foin: No. 2 Timothy, 16.00-17.50. Bœuf: Côte, bon au choix, 16-19. Veau: Bon au choix, 15-17 1/2. Volaille: Volaille choisis, 20-22; volaille vivante, 15-16.

Sucre: Rafiné par 100 livres, 4.55.

## Deux fois victime du même chenapan

MONTREAL, 22. — Pour la seconde fois en trois jours, M. Henry Shernofsky, restaurateur, 1516 rue Chomedey, a été la victime du même bandit armé, qui lui vola la somme de \$8.

Un jeune homme, tête nue, entra dans le magasin, à l'heure précisée, et pointant un revolver dans la direction du propriétaire il lui ordonna de lui remettre l'argent de la caisse. M. Shernofsky reconnut le voleur comme étant le même apache qui, dimanche soir, lui a volé la somme de \$16, à la pointe du revolver.

La police du poste No. 10, des agents de la radio-patrouille, ainsi que plusieurs membres de l'escouade de la Sûreté contre les hold ups se sont rendus sur les lieux, et les recherches seront poussées avec plus de vigueur. La police est décidée de débarrasser la société d'un individu aussi dangereux.

## CE PILOTE HEROIQUE SE REMET

Brûlé cruellement, il a sauvé 14 personnes d'une mort certaine et horrible dans son avion en flammes.

MONTGOMERY, Alabama, 22. — Dave Hissong, pilote héroïque cruellement brûlé en sauvant 14 personnes d'une mort horrible dans son avion en feu, se remet de ses blessures, disent les autorités, mais il repose dans sa demeure à Atlanta.

Les mains affreusement brûlées par les flammes qui s'échappaient d'un moteur de son appareil, Hissong a dirigé l'appareil vers une clairière obscure en plein champ et atterri en brisant une aile de la machine, sauvant ainsi la vie des 13 personnes qu'il avait pour mission de conduire de Houston, Texas, à New York.

Il refuse absolument le rôle de héros qu'on lui attribue, disant simplement qu'il a fait son devoir et que la plupart des autres pilotes auraient fait de même et mieux que lui en pareille circonstance.

Quelques minutes après son départ de Montgomery, l'avion à deux moteurs prit feu à 1,400 pieds d'altitude. Les mains affreusement brûlées, Hissong descendit aussitôt et réussit à atterrir dans une clairière un peu après minuit mercredi.

La machine portait 11 passagers, un co-pilote et le garçon de cabine, ainsi que le pilote lui-même; en tout, 14 personnes.

## Une politique d'élimination de tout grief

Le "Times" prône la nécessité de faire droit aux réclamations légitimes.

LONDRES, 22. — Le "Times" affirme la nécessité d'une politique extérieure acceptable à tous les partis.

"L'unité de l'opinion ne se réalisera en Angleterre, dit-il, que si cette politique est fondée non seulement sur les intérêts mais aussi sur l'étude des réclamations réelles, permanentes et légitimes des autres peuples. Refuser de corriger ces griefs aurait pour résultat de fortifier l'autorité morale du nazisme comme seul protecteur de ceux qui souffrent des torts et d'assujettir l'avenir de l'Europe aux erreurs du passé. Notre méfiance envers le nazisme ou le fascisme ne devrait pas nous empêcher de l'étudier attentivement; il faudrait aussi comprendre la cinquième grande puissance d'Europe (la Russie) car ce n'est que par une coopération avec des peuples de doctrines différentes qu'on peut espérer rétablir quelque harmonie internationale."

**STRAND**

GROS PROGRAMME DOUBLE AUJOURD'HUI

**"BULLDOG DRUMMOND IN AFRICA"**

Il est reparti le plus hardi détective du monde

AUSST

**CHARLES STARRETT**

DANS

**"COLORADO TRAIL"**

FLAMING FRONTIERS CARTOON

**AUBURN**

Il achètent des chevaux, vendent des chevaux, louent des chevaux, volent des chevaux ! ... Vous crierez à vous enrhumer !

**The RITZ BROTHER**

DANS

**"STRAIGH PLACE and SHOW"**

C'EST UN FILM QUESTIONNAIRE

NOUVELLES ET COMEDIE - ENFANTS AU-DESSUS DE 12 ANS, 10 CENTS

**EMPIRE**

REPRESENTATION CONTINUE AUJOURD'HUI

**"SPAWN OF THE NORTH"**

A LOVE STORY STORIES as Barring Arctic Seas

Des batailleurs lutant pour le butin des mers arctiques, remplies de glace. Voilà leur histoire... l'aventure hasardeuse en Alaska, où les hommes volent l'amour et la mort dans la même rapide hardiesse !

Aussi : POPEYE KARTOON - Nouvelles

**Cumberland**

Brunswick, Maine.

Samedi, le 22 octobre

**PETER LORRE**

DANS

**"MYSTERIOUS MR. MOTO"**

Sujets courts choisis

**Priscilla**

DERNIERS FOTS AUJOURD'HUI

**THE LEGION OF MISSING MEN**

Avec Ralph Forbes, Ben Alexander, Hale Linds

AUSST

**"UNDER THE BIG TOP"**

Avec Marjorie Main, Anne Nagel, Jack LaRue

NOUVELLES

**La Beacon Egyptian Ball Room**

ERNIE ORCUTT et son ORCHESTRE

La fanfare populaire de la Nouvelle-Angleterre

(8 hrs à minuit) ADMISSION, 40 CENTS

**Projet de route entre les E.-U. et l'Alaska**

VICTORIA, C.-B., 22. — On décidera bientôt, par des négociations avec le gouvernement américain, si l'on entreprendra ou non la construction d'une route à travers la Colombie-britannique et le territoire du Yukon, afin de joindre l'Alaska aux Etats-Unis. Le président Roosevelt a déjà nommé une commission d'enquête chargée d'étudier le projet et le très hon. W.-L. Mackenzie King a promis de former un comité canadien chargé d'approfondir la question. Il se pourrait que les travaux commencent dès le printemps prochain.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

**DERBY CLUB**

STRAIGHT BOURBON WHISKY

100 PROOF - 2 YEARS OLD

**Grande Danse**

Au ROSELAND HALL

186 rue Lisbon, Lewiston.

Admission - - - - 35 Cents

Vestiaire Gratuite

L'un des meilleurs pianos pour danser dans l'état de Maine

ROMEO CARON, gérant

- BON ORCHESTRE -

Venez rencontrer vos amis

**Strachey doit quitter les E.-U.**

WASHINGTON, 22. — Le service d'immigration a annoncé qu'à la suite d'une enquête spéciale, John Strachey, auteur et conférencier anglais, devra quitter les Etats-Unis.

La commission d'enquête déclara que Strachey était un immigré qui n'avait pas les passeports nécessaires pour demeurer aux Etats-Unis. La seule chose que peut faire l'écritain maintenant est de porter son cas devant les tribunaux fédéraux. Il devra retourner en Angleterre sur le premier navire qui fera la traversée aujourd'hui le 22.

## Annonces Locales

- Un Logis Chauffé
- A LOUER - LOGIS CHAUFFÉ, 4 CHAMBRES, bain, frigidaire et poêle à gaz, réfrigérateur, 69 rue Franklin, 3877. 325p
- Logis, 4 Chambres
- A LOUER - LOGIS NEUF, chauffé, 4 CHAMBRES, bain, réfrigérateur, 523 RUE BARRETT. 324p
- POELE EN FONTE
- A VENDRE - POELE EN FONTE, pour bain, 20 pouces de long, 13 pouces de large, 15 pouces de haut. S'adresser à 111 RUE BARRETT, 2ème planche. 324p
- 3 BEAUX LOTS
- A VENDRE - 3 BEAUX LOTS A VENDRE, près de l'église St-Famille, 4 CHAMBRES, réfrigérateur, 4667-W. 324p
- Logis, 5 chambres
- A LOUER - LOGIS, 5 CHAMBRES, avec bain, shed, placards vernis, le tout ensoleillé. S'adresser à J. DEVOIN, 61 rue Maple. 324p
- Par lot de 50 livres
- Bois à Vendre
- A VENDRE - PAR LOT DE 50 LIVRES OU PLUS: Citrouilles, Choux, Navets, 1 CENT la lb. Carottes et Betteraves, 2 CENTS la lb. Toujours en magasin, quantité de BOIS SEC, 4 à 87 la corde. S'adresser à CHARLES DUBÉ, 65 rue Cedar. TELEPHONE, 524-J. 324
- DOIT ÊTRE VENDUE
- A VENDRE - RUE WEBSTER, LEWISTON, VIEILLE MAISON, facilement remédiable en Maison moderne ou Appartement. Gros lot de terrain. Prix raisonnable. VOYEZ ROMEO SOUTHERN, 183 rue Main, Lewiston, Bathing. 324
- Femme demandée
- ON DEMANDE - FEMME, pour soin du ménage et de deux enfants, à la ville. S'adresser à M. GAGNON, 36 rue Lincoln, ou par téléphone, 2192-W. 325p
- Reliable Roofing Co.
- TRAVAUX SUR GOUTIERS ET TOITS. TAYE - BRILLIANT ROOFING CO., 218 rue Lisbon. Téléphone, 23. - L. J. TAYE, propriétaire. 322
- Logis de 6 Chambres
- A LOUER - LOGIS, 6 CHAMBRES, salle de bain, chauffé, gaz, électricité, un seul logé par planche. S'adresser à TAYE MAHEUX, rue Main, Auburn, près du Barker Hall. 321p
- CHOP SUEY
- A VENDRE - TOUT LES JOURS, BON CHOP SUEY, "PLAIN", 40 CENTS la QUARTE. Livraison gratuite. TELEPHONE, 1211. S'adresser au No. 10 RUE MAPLE. 324p
- Logis Moderne
- A LOUER - LOGIS MODERNE, 5 CHAMBRES, réfrigérateur à gaz. S'adresser sur les lieux, 210 EAST AVENUE. n. o.
- A LOUER
- A LOUER - LOGIS, 3 CHAMBRES, chauffé, salle de bain, eau chaude. S'adresser à A. LAJOIE, 301 rue Blake. n. o.
- Logis de 6 Chambres
- A LOUER - BON LOGIS, 6 CHAMBRES, avec bain, "sun parlor", shed, gaz. S'adresser à 33 RUE ROSDALE, ou TELEPHONE, 3407-W ou 1081. n. o.

## WCOU

- SAMEDI LE 22 OCTOBRE
- P. M.
- 5:00 - Orch. Sammy Kaye
  - 5:15 - Football
  - 5:30 - Sammy Kaye
  - 5:45 - A choisir
  - 6:00 - Nouvelles YN
  - 6:15 - Bert Côté au piano
  - 6:30 - Concert de diner
  - 7:00 - This Rhythmic Age
  - 7:15 - Orch. Mitchell Ayres.
  - 7:30 - Impressions
  - 7:45 - Sports roundup
  - 8:00 - Concert Sours
  - 8:30 - Orch. George Olsen
  - 9:00 - Hawaiian calls
  - 9:30 - Silver Slipper
  - 10:00 - Orch. Felanugo
  - 10:30 - Minstrels
  - 11:00 - Nouvelles YN
  - 11:30 - Orch. Dick Jurgens
  - 12:00 - Fin des émissions
- DIMANCHE, 23 OCTOBRE
- P. M.
- 10:00 - Eglise St-Pierre
  - 12:00 - L'heure du Messager
  - 1:00 - Catholique Question Box
  - 1:30 - Nouvelles YN
  - 1:45 - Petite musicale
  - 2:00 - Dick Towle
  - 2:15 - A choisir
  - 2:30 - Prairie Rangers
  - 2:45 - Dimanche après-midi
  - 3:00 - A choisir
  - 3:15 - Dimanche après-midi
  - 3:30 - Orch. Gammon
  - 3:45 - A choisir
  - 4:00 - A choisir
  - 4:30 - A choisir
  - 4:45 - Heure symphonique
  - 5:30 - Orch. Dick Barrie
  - 6:00 - Murphy's Hit Revue
  - 6:30 - Nouvelles YN
  - 6:45 - Frog Atherton
  - 7:00 - Stan. Lomark, sports
  - 7:15 - Orch. Dick Jurgens
  - 7:30 - Orch. Dick Barrie
  - 8:00 - Bach Cantata
  - 8:30 - Say it, with words
  - 9:00 - Art Lee
  - 9:30 - A choisir
  - 10:00 - A choisir
  - 10:30 - A choisir
  - 11:00 - Nouvelles YN
  - 11:15 - Température YN
  - 11:30 - Orch. Dane Appolon
  - 12:00 - Fin des émissions
- P. M.
- LUNDI MATIN, 30 OCTOBRE
  - 6:00 - Le Club Matinal
  - 7:00 - Musical Clock
  - 8:00 - Nouvelle YN
  - 8:15 - Température YN
  - 8:30 - Orch. Andy Jacobson
  - 8:45 - Andy's Jacobson
  - 9:00 - Bonjour voisin
  - 9:30 - Gretchen McMullen
  - 9:45 - Boulangerie LePage
  - 10:00 - School of the air
  - 10:30 - John Metcalf
  - 10:45 - Singing strings
  - 11:00 - Ruth Moss
  - 11:15 - Georgia Crackers
  - 11:30 - Get thin with Wallace
  - 11:45 - Phil Potterfield
  - 12:00 - Noonday Musicale
  - 12:15 - Farm Program
  - 12:30 - Half & Half
  - 1:00 - Nouvelles YN
  - 1:15 - Georgia Crackers
  - 1:30 - Concert Master
  - 2:00 - This Rhythmic age
  - 2:15 - As you like it
  - 2:30 - Quiet Sanctuary
  - 2:45 - Quiet Sanctuary
  - 3:00 - Marriage romances
  - 3:15 - A choisir
  - 3:30 - Orch. Harold Lokes
  - 3:45 - Reminiscing
  - 4:00 - Hits & Encores
  - 4:15 - Drama
  - 4:30 - Girl meets boy
  - 4:45 - Les Hatterfield

## Famille de 21 vivant d'une paye de WPA

Prodiges d'économie et d'administration de la part de la famille Wm. Gélinas, de Hooksett, N. H.

HOOKSETT, N. H., 22. — Un exemple extraordinaire d'économie et de bonne administration est donné au monde par la famille William Gélinas de cette localité, qui réussit à loger, nourrir et vêtir une famille de 21 moyennant une seule paye de WPA.

Dans une modeste maison de ferme de ce village, M. et Mme Gélinas prennent soin de 17 enfants et d'un couple de parents âgés, M. et Mme Joseph Fleury, apparentés à M. Gélinas. M. et Mme Fleury reçoivent une petite pension du vieil Age qui paye leurs dépenses.

Mme Marie Gélinas, élevée dans un orphelinat de Manchester, épouse William Gélinas à l'âge de 16 ans; elle n'en a maintenant que 38. Le père de famille gagne \$12 par semaine en travaillant pour WPA; sa transportation seule lui coûte déjà \$1.50 par semaine.

Quant aux enfants, voici leur âge et leur position: William, fils, âgé de 20 ans, travaille de temps en temps dans une carrière de pierre de Hooksett, qui le paye \$8 par semaine; Marion, 19 ans, et Evelyn, 18 ans, aident leur mère à la maison; Arthur, 17 ans, vient d'entrer dans une escouade du CCC; Ernest, 16 ans, aide aux travaux de la petite ferme; huit enfants vont à l'école, situés à deux milles de la maison. Ce sont: Bernadette, 15 ans; Florence, 14 ans; Florinda, 13 ans; Samuel, 12 ans; Robert, 11 ans; Noëlla, 8 ans; Walter, 7 ans; Eugène, 6 ans; les autres restent à la maison: Priscilla, 4 ans; Irene, 3 ans; Elleanor, 2 ans; Roger, né au mois d'avril de cette année.

La petite ferme de 6 acres suffit à leur nourriture, avant la crise. Mais ils ont perdu un cheval et l'ouragan, en élevant le toit de leur demeure, les a obligés de vendre leurs 150 poules pour faire des réparations urgentes. La maison de ferme est hypothéquée par HOLC.

Mais la famille Gélinas reste optimiste, contente de son sort, heureuse de tous les biens que la nature et une vie normale et chrétienne peuvent apporter aux humains.

## DECES DU BARON DE LONGUEUIL

MONTREAL, 22. — John Moore de Bienville Grant, 5ème baron de Longueuil et détenteur du seul titre français tiré d'une possession au Canada, vient de mourir à Pau, France, suivant une dépêche reçue ici. Il était âgé de 79 ans.

La baronne de Longueuil, dernier vestige de la noblesse de la Nouvelle-France, fut accordée à Charles Le Moyne en 1700, qui était le fils d'un autre Charles Le Moyne arrivé en Nouvelle-France en 1641 avec un groupe de colons. Ce dernier Le Moyne s'illustra dans la petite colonie de Ville-Marie et il reçut la seigneurie de Longueuil. Son fils fut créé baron de France plus tard et le titre fut admis par le gouvernement anglais en 1830. Le titre passa maintenant au fils du défunt, Ronald, qui est âgé de 41 ans et qui a visité le Canada plusieurs fois. La famille ne demeure plus au Canada depuis 1825. Elle a encore plusieurs parents dans la province de Québec.

## Un dentiste de Val d'Or a été arrêté

VAL D'OR, Qué., 22. — Le dentiste Hildège Lamarre, accusé d'avoir par son pamphlet "Oeil Ouvert" et par des discours, incité une partie de la population de Val d'Or à se révolter contre l'autorité établie, a été arrêté sur les ordres du chef de police, et il a comparu devant le juge de paix Napoléon Viel. Son avocat était M. L. Ladouceur, d'Amos. Le juge de paix a refusé d'accorder un cautionnement pour l'élargissement de l'accusé. Le procès a eu lieu devant le juge Armand Bolly.

## Le notaire Brien est décédé à St-Jérôme

SAINT-JEROME, Qué., 22. — M. Armand Brien, notaire, est décédé à Saint-Jérôme, à l'âge de 38 ans, après une longue maladie. Le défunt pratiquait sa profession à Saint-Jérôme et à Saint-Sauveur des Monts depuis plusieurs années.

Il laisse son père et sa mère, M. et Mme Omer Brien, de Montréal, autrefois de Beloeil Station, ses frères et sœurs, A.-Léopold (Paul) René, Jean, François, Mme Adrien Sénéchal (Jeanette), Mme Paul Brossard (Aline), Mme René Drapeau (Isabelle).

## Moins d'arbres le long des rues

FITCHBURG, Mass., 22. — Une résolution demandant d'abolir la plantation d'arbres le long des rues principales a été adoptée à l'unanimité à l'ouverture de la réunion d'automne de la "N. E. Section, International Signal Association Inc."

Après avoir décrit les dommages que fient la chute des arbres aux systèmes de signaux au cours de la tempête du 21 septembre, l'inspecteur municipal Robert E. Neal, de Waltham, déclara que la plantation des arbres devrait se faire sur les propriétés privées désormais.

## Un vieux vétéran est victime des Bohémiens

STOUGHTON, Mass., 22. — La police cherche les deux Bohémiennes dans un auto de la Californie qui ont volé \$30 à Charles A. Miles, 92 ans, vétéran de la guerre civile, 1er vice-commandant de la G. A. R. devant sa demeure, 32 rue Franklin. Miles, qui quitta récemment l'hôpital, s'arrêta pour parler avec les deux Bohémiennes quand elles lui dirent qu'elles pourraient le "guérir". En effet, elles l'ont guéri — non pas de sa maladie, mais de sa crédulité. Il s'aperçut de sa perte après qu'elles eurent fini de le "traiter" et eurent disparu.

## PRISON A VENDRE A NEW YORK

NEW YORK, 22. — L'endroit le plus triste de Manhattan, où des milliers de criminels ont été punis depuis 300 ans, est à vendre. En effet, la ville annonce que le pénitencier appelé les "Tombs" et les édifices de la cour criminelle sont à vendre pour \$1,850,000. Le "pont des soupirs", qui relie la prison et la cour, sera donné gratuitement à l'acquéreur.

## Rumrich vendait de faux secrets au Troisième Reich

Il communiqua à l'Allemagne des renseignements accessibles au grand public.

NEW YORK, 22. — Guenther Rumrich, un laveur de vaisselle sans emploi qui s'engagea comme espion au service de l'Allemagne à \$40 par semaine, continué en Cour fédérale à faire le récit de ses prouesses, réelles ou imaginaires, comme membre d'un réseau d'espionnage aux Etats-Unis.

Rumrich a avoué qu'il avait vendu au gouvernement allemand, comme documents secrets, des renseignements militaires accessibles à tous. Ainsi, il aurait fait parvenir au ministère de la guerre du Reich une photographie du navire de guerre "Houston" qu'on peut se procurer à tous les magasins de la zone du canal de Panama.

Johna Hofmann, accusée d'avoir fait partie du même réseau, a continué à masquer placidement sa machée de gomme, tandis que Rumrich déclarait qu'elle servait d'agent de liaison entre le gouvernement allemand et les espions aux Etats-Unis.

Fraulein Hofmann était autrefois coiffeuse à bord de l'"Euro-pa". Rumrich a mentionné pour la première fois le nom de Mile Santa de Wanger, une femme mystérieuse qui aurait déjà eu des rapports avec le système d'espionnage et qui serait, elle aussi, un témoin important du gouvernement.

Rumrich a raconté qu'un agent allemand du nom de Schleiter lui suggéra de forger la signature du président Roosevelt sur un document ordonnant au ministère de la guerre de remettre au porteur certains secrets militaires. L'ordre aurait été signé sur un papier imitant celui de la Maison Blanche.

## La Beacon Egyptian Ball Room

ERNIE ORCUTT et son ORCHESTRE

La fanfare populaire de la Nouvelle-Angleterre

(8 hrs à minuit) ADMISSION, 40 CENTS

## Projet de route entre les E.-U. et l'Alaska

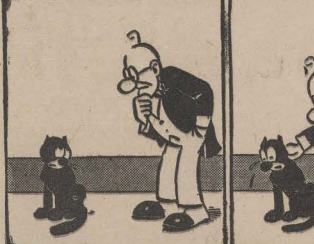
VICTORIA, C.-B., 22. — On décidera bientôt, par des négociations avec le gouvernement américain, si l'on entreprendra ou non la construction d'une route à travers la Colombie-britannique et le territoire du Yukon, afin de joindre l'Alaska aux Etats-Unis. Le président Roosevelt a déjà nommé une commission d'enquête chargée d'étudier le projet et le très hon. W.-L. Mackenzie King a promis de former un comité canadien chargé d'approfondir la question. Il se pourrait que les travaux commencent dès le printemps prochain.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

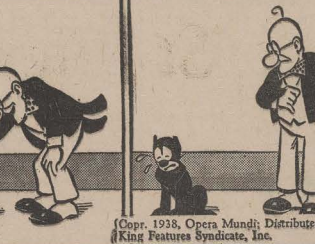
**J. L. SASSEVILLE & FILS, INC.**

NOTRE PLOMBIER

## LE PROFESSEUR NIMBUS



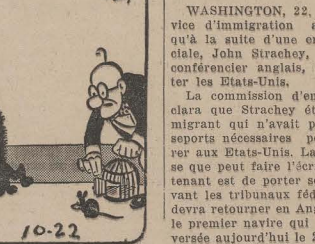
## TARZAN ET LA VILLE DEFENDUE



## Par DAIX



## Strachey doit quitter les E.-U.





# BUVEZ UN BRASSAGE PUR SCHMIDT'S ALE & LAGER CENTRAL DISTRIBUTORS INC.

HOTEL DE VILLE, LEWISTON  
LUNDI SOIR, 24 OCTOBRE, A 8 HEURES

**Le Concert des Concerts**  
—PAR LES—  
**PETITS CHANTEURS DE MONTRÉAL**  
(LE PETIT SEPTUOR)  
Auspices de L'ASSOCIATION DES VIGILANTS  
Billets chez Dubois, 182 rue Lisson - - - 25 et 40 cents

**PRETS**  
**Personal**  
FINANCE COMPANY  
4 RUE PARK, LEW. - TEL. 4710  
5% d'intérêt par mois sur balance due

## Le Calendrier

Lever du soleil à 6 heures et 1 minutes.  
Coucher du soleil à 4 heures et 45 minutes.  
Les jours diminuent de 4 heures et 51 minutes.  
Jour de l'année: 295.  
La longueur du jour est de 10 heures et 42 minutes.

**LA MAREE**  
Haute marée à Portland, 9:55 a. m. et 10:18 p. m.; Boothbay Harbor, 9:45 et 10:08; Hallowell, 9:50 et 10:13; Wiscasset, 10:05 et 10:28; Bath, 11:05 et 11:28; Gardiner, 2:23 p. m.

## Aux Théâtres

**EMPIRE**—George Raft, Henry Fonda, Dorothy Lamour dans "Spawns of the North".  
**AUBURN**—Les Rith Brothers dans "Straight, Place and Show".  
**STRAND**—"Buildup Drummond in Africa" avec John Hawley, 9:50 et 10:13; Wiscasset, 10:05 et 10:28; Bath, 11:05 et 11:28; Gardiner, 2:23 p. m.

## NOS LOCALES

**Au Studio Laroque**—PHOTOGRAPHIE—Sur cartes ou livrets mortuaires. Résidence, 196 rue Pine. Tél. 1762-M.

**Omission**—Vu que notre sénateur du Congrès, l'honorable Wallace H. White Jr., est si bien connu, le reporter omit, mercredi, son nom comme confédéré au Maine Business Institute. Nous nous excusons de ne pas avoir mentionné ce point et de présenter nos excuses.

**M. Flanders est choisi**—Les législateurs élus du comté d'Androscoggin ont nommé, hier soir, M. Louis E. Flanders, commerçant d'Auburn, pour faire partie du conseil du gouverneur. M. Flanders a été choisi dès le premier scrutin. M. Flanders, ancien représentant à la Législature, a reçu cinq votes. M. Benjamin Berman en a eu deux et M. Guy Buckley en a eu un.

**Nommé représentant**—M. Réginald Ouellette, de 15, rue Howard, a été nommé ce jour-ci comme représentant de la Sun Life Assurance Company of Canada, pour le territoire de Lewiston-Auburn et des environs. M. Ouellette est avantageusement connu et est Exalted Ruler de la loge locale des Elks.

**Chez les pompiers**—Le gouvernement municipal a voté, hier après-midi, de discontinuer l'usage de la sirène du feu et d'ajouter sept pompiers permanents au service local des incendies. Il n'y aura plus de pompiers volontaires (call men). Ce changement coûtera environ \$700 à la ville d'ici la fin de l'année municipale. Cependant, le coût d'installer de nouveau la sirène du feu aurait été considérable, et en éliminant les pompiers volontaires, le service du feu économiserait \$60 par trois mois pour chacun de ces volontaires. Le salaire de chaque nouveau pompier sera de \$28.35 par semaine. On calcule qu'il en coûtera environ \$5,000 par année à la ville pour payer le salaire des sept pompiers additionnels. M. Louis-B. Caron, commissaire du Feu, dit que ce système portera à 40 le nombre des pompiers permanents, ce qui permettra l'établissement du système appelé "deux pelotons". La police, de son côté, en obtenant un jour de congé à tous les sept ou huit jours.

**Autobus quotidien**—Tous les matins, un autobus quitte Lewiston pour toute la Beauce et Lévis, via Jackman. L'annonce est faite par le bon marché. Renseignements chez Blanche Turcotte, 322 Lisson, Tél. 8270, ou au Gray Line Bus Terminal, 169 Main, Tél. 52.

# Landon prétend que Roosevelt trompe les E.-U.

Il dit que le Président nous détourne de nos vrais problèmes

## DANS LE NEBRASKA

L'ancien candidat présidentiel est "dans le sentier de la guerre"

VALENTINE, Nebraska, 22.—(U.P.)—Au cours d'une réunion républicaine, l'ancien gouverneur Alfred M. Landon, du Kansas, qui fut candidat présidentiel du parti républicain en 1936, a accusé hier le Président Roosevelt de chercher à détourner l'attention des Américains, de la situation économique intérieure et la situation politique extérieure, et il a dit qu'à cause de la gravité de cette dernière situation, le moment est mal choisi pour élire des parlementaires disposés à toujours répondre "oui". Landon a dit que le pays a été heureux d'avoir au Sénat des chefs courageux et indépendants qui ont refusé de faire entrer les Etats-Unis dans la Ligue des Nations, car sans cela nous aurions été mêlés à la récente crise tchécoslovaque. De même que nous avons lieu d'être fiers de nos chefs d'il y a 20 ans, de même, à-t-il dit, nous devons être fiers de nos chefs d'aujourd'hui qui sauraient au besoin répondre non au Président Roosevelt.

# Une Compagnie fait un marché avec le CIO

Cette compagnie est la Sanford-Bigelow Carpet Co.

## CONTRAT CONCLU

Semaine de 8 heures et salaire minimum de quarante cents

THOMPSONVILLE, Conn., 22.—(U.P.)—Francis Middleear, secrétaire du comité textile du CIO, vient d'annoncer que la Bigelow-Sanford Carpet Co., a accepté de signer avec le CIO un contrat affectant les heures, salaires et conditions de travail de 6000 employés de cette compagnie travaillant aux ateliers locaux et à ceux d'Amsterdam, N. Y. La compagnie consent à reconnaître le Comité textile comme seule et unique agence de marchandage collectif pour tous ses employés. Une grève a eu lieu aux ateliers de Thompsonville et d'Amsterdam, au début de l'été, relativement à une réduction de salaire de dix pour cent. Le contrat pourrait à la semaine de 48 heures avec paye supplémentaire à raison de temps et demi pour travail exécuté en dehors des heures régulières. Le salaire minimum sera de 40 cents à l'heure pour les employés expérimentés et 30 cents pour les autres pendant les six premières semaines.

# L'ombrelle de Sélassié est dans un Musée

Elle sera religieusement conservée par la nation italienne

L'Empereur d'Ethiopie l'abandonna sur le champ de bataille

NOVARE, Italie, 22.—(U.P.)—La fameuse ombrelle que l'ancien Empereur d'Ethiopie, Haïlé Sélassié abandonna sur le champ de bataille lorsque son quartier-général fut soudainement bombardé par l'aviation italienne pendant la conquête de ses Etats par les troupes de Mussolini sera conservée comme un précieux trophée de guerre dans la ville de Genes où elle tient garnison le régiment qui s'empara de ladite ombrelle.

On sait que l'ombrelle était le signe de l'autorité monarchique en Ethiopie. Celle de Haïlé Sélassié voisine avec celles des doges de Venise, dans un musée dont elles seront les principaux ornements.

**Un aspect économique de la question des Sudètes**

par Paul Terrain  
A l'encontre de la plupart des

pays du sud-est de l'Europe, la Tchécoslovaquie est économiquement forte et elle a réussi à se diriger de la façon la plus heureuse pendant ces dernières années. Cela est dû non seulement à une administration bien comprise, mais aussi à la nature même de son économie nationale. Elle constitue, en effet, un Etat à la fois industriel et agricole, environ 35% de sa population s'occupe d'industrie et 40% vivant du produit de la terre.

Malheureusement, la presque totalité de l'activité industrielle du pays se trouve concentrée dans la moitié occidentale de son territoire, au lieu que la moitié orientale est, d'une manière prédominante, agricole. Or, la région des Sudètes représente une partie considérable de cette moitié occidentale, dont la cession à l'Allemagne fera perdre à la Tchécoslovaquie quelques-unes de ses principales matières premières.

C'est ainsi que l'industrie de l'argile de potier, d'une importance mondiale, se trouve principalement dans le voisinage de Carlsbad et de Pilsen. La production annuelle d'argile de potier dans cette seule région est d'environ 500,000 tonnes, dont les trois quarts pour l'exportation. De plus, il y a, dans la région de Carlsbad, près de 50 fabriques qui produisent des produits possibles de porcelaine et de poteries, dont au moins 600,000 tonnes pour l'exportation. Après l'Allemagne et le Japon, l'Etat tchécoslovaque est le plus grand exportateur du monde entier de ces produits, dont la majeure partie est destinée aux Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, des Dominions britanniques et des pays scandinaves.

Une industrie-sœur, non loin de là, est la fabrication de verres, connues dans le monde entier sous le nom de ses principales centres de production: Gablonz ou Jablonec. D'autre part l'industrie verrière de Bohême, qui fournit du travail à 150,000 personnes environ, a une histoire longue et pleine d'honneur, et produit une grande variété de verres à vitre, de verres moulés, de verreries fines et de verreries de luxe.

Le textile est une industrie fondée entièrement sur les importations de matières premières, mais possédant des ramifications dans le monde entier. Elle comprend toutes les branches imaginables du commerce de coton, de la laine, du chanvre, du jute et de la soie: elle exporte à peu près 50% de sa production annuelle et fournit directement du travail à plus de 350,000 personnes. Ses centres principaux sont situés dans le nord-est de la Bohême, ainsi que dans les régions nord-est de la Moravie et de la Silésie. La perte de la région sud-est, appartenant à la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui, de cette partie de cette industrie, mais il se peut qu'elle perde davantage encore, si les Polonais obtiennent ce qu'ils demandent.

La ville d'Aussig est le centre de l'industrie, d'une importance vitale, des produits chimiques, laquelle s'étend, elle aussi, sur une superficie exceptionnellement étendue. Au nombre des principaux produits de cette industrie, on compte l'acide sulfurique, la soude, la potasse, les colorants, les savons, les huiles de graissage, les savons, les produits pharmaceutiques, les colles, le goudron, la poix, la gélatine. La cellulose, les disques de gramophone, les explosifs et les substances azotées, d'une grande valeur militaire et industrielle font partie des principaux produits de cette industrie.

Ce ne sont là que quelques-unes des industries principales de la Tchécoslovaquie situées pour la plupart dans la région des Sudètes. Il en existe beaucoup d'autres, comme par exemple, l'industrie du graphite et du crayon; celles des denrées alimentaires, de la brasserie et de la distillerie, les manufactures de cigarettes ou de selles de charreux, des vêtements, ainsi que d'une variété infinie d'autres marchandises.

On voit par cette simple énumération que leur perte aura de dramatique pour l'Etat tchécoslovaque, et on comprendra également pourquoi l'Allemagne revendique avec autant d'insistance. ("Fax" Paris.)

# La mère et ses deux filles sont accusées

MONTREAL, 22.—Une femme et ses deux filles se sont avouées coupables à une accusation de vol à l'étalage alors qu'elles ont comparu devant le juge C. E. Guérin.

Les accusées ont la femme Adèle Patry, 44 ans, et sa fille Jeanne Marie Patry, 21 ans. Elles ont pris pour environ \$15 de marchandises dans un magasin du nord de la ville.

Les avocats ont imploré la clémence de la Cour en disant que la mère et l'une des filles ont tous deux un jeune bébé à la maison et qu'elles sont dans la misère.

**LOUIS POISSON**  
DIRECTEUR  
FUNÉRAIRE  
Service d'ambulance  
56, rue Park—Tél. 3470  
LOUIS POISSON  
propriétaire  
PAUL GENEST  
assistant

sère. Le juge a cependant refusé de se rendre à cette requête, du moins pour le moment, en disant que trop de femmes s'imaginent qu'elles peuvent voler impunément dans les magasins et que, tant qu'elles n'ont pas de dossier, elles sont toujours certaines de la clémence du juge pour leur première offense. Le juge Guérin a remis la sentence à plus tard.

## N'OUBLIONS PAS L'ESPAGNE

par Gaston Bessière

Les résultats immédiats de la conférence internationale de Munich ont été accueillis avec soulagement par des millions d'hommes et de femmes de tous les pays qui ont vu ainsi disparaître subitement le spectre de la guerre qui s'agitait chaque jour plus menaçant à mesure que s'accroissait la crise germano-tchécoslovaque.

Demain, pour dire seulement si cet accord aura dissipé toutes les nuées amoncelées sur l'Europe ou si l'aura été qu'une éclaircie passagère avant l'orage. Si, en effet, la force et l'agression brisées ont été évitées dans un instant de crise, c'est au prix d'un si lourd sacrifice de la part de la Tchécoslovaquie qu'il restera encore longtemps sur l'Europe toujours inquiète.

Les puissances occidentales ont été amenées à composer avec les revendications draconiennes du Reich parce que leur position stratégique était affaiblie par l'occupation germano-italienne de l'Espagne qui constituait une véritable menace dans leur dos.

Alors que dans ces jours de crise aiguë la perspective d'une guerre assombrait tous les fronts, le gouvernement de Burgos a eu le devoir d'écarter la nouvelle fausseté répandue de sa neutralité en cas de conflit. Les forces anglo-françaises étaient ainsi prévenues d'avoir à redouter une attaque partant de l'Espagne franquiste.

Cette situation dramatique ne doit pas se prolonger. C'est pourquoi les puissances démocratiques doivent maintenant s'appliquer à libérer l'Espagne de toute occupation étrangère. Il ne faudrait pas oublier que depuis quinze mois le problème espagnol a lui aussi sa conférence internationale qui s'appelle Comité de Non-Intervention. Après un long débat, les puissances confuses, ce Comité a fini par préconiser à l'unanimité de ses membres—Anglais, Français, Italiens, Allemands et Russes—que le retrait des combattants étrangers dans les deux partis espagnols serait un des meilleurs moyens de localiser le conflit et de l'abréger.

Or le Gouvernement républicain espagnol, par l'intermédiaire de son président, le Dr Negrin, vient de prendre à la Société des Nations à Genève l'engagement solennel de renvoyer tous les combattants étrangers qui luttent pour sa défense. Cette décision a été accompagnée par la demande d'une commission internationale qui contrôlerait avec toutes les garanties désirables l'exécution de cette promesse. Cette commission vient d'être constituée par la Société des Nations et il est vraisemblable qu'elle ne saurait tarder à entrer en fonctions.

Les désirs du Comité de Non-Intervention sont comblés par le Gouvernement républicain. Ainsi que l'a déclaré M. Del Vayo à Genève le problème espagnol est à moitié résolu. Il reste à faire exécuter la même chose par le Général Franco. C'est-à-dire que le Comité de Non-Intervention doit exiger maintenant le retrait des troupes italiennes et allemandes toujours maintenues en Espagne franquiste.

La France et l'Angleterre ne se sont jamais dissimulés le danger de cette occupation étrangère du sol espagnol. Désormais ces troupes mercenaires n'auront plus comme prétexte la présence des combattants internationaux chez les républicains. Il faut donc que la France et l'Angleterre exigent le retrait des forces italo-allemandes.

L'attitude ferme des deux grandes démocraties unies dans la même réprobation d'une attaque brutale contre la Tchécoslovaquie, a su tout de même lui imposer le plus lourd sacrifice que l'on puisse demander à un Etat indépendant. Il est juste qu'elles fassent maintenant preuve de la même fermeté contre les envahisseurs de l'Espagne.

Ce faisant elles agissent utilement pour leur propre sécurité et pour l'établissement définitif de la Paix.

## EN MISSION

Vous connaissez l'intelligence des abeilles, leur vie réglée selon des disciplines consenties, leurs lois et leurs mœurs. Impossible de croire que deux ou trois ouvrières poussées par le désir de prendre l'air, de goûter à la chaleur précoce du mois

de mars, puissent sortir ainsi pour se distraire quand toute la ruche est encore en silence. Elles ont reçu un ordre, elles ont été envoyées en mission. Les deux déléguées ont été appelées par la reine. Elles se sont respectueusement présentées devant elle, elles ont mis leur tête près de la sienne et un dialogue, qu'aucun de ces appareils dont nous sommes si fiers n'est capable d'enregistrer, s'est engagé.

Elles ont compris tout de suite, l'ont manifesté par un frémissement d'ailes, un bourdonnement imperceptible à toute oreille humaine, et l'abeille-portière a brisé le sceau de cire de la porte et elles sont sorties.

La reine avait certainement fait appel à deux sujettes expérimentées qui connaissent l'endroit pour y avoir butiné au dernier printemps.

Elles ont fait quelques pas hors de la ruche, en hésitant à peine, puis elles se sont envolées, elles sont parties en reconnaissance, goûtant l'air, inspectant les bottegues et les jeunes pousses, auscultant les boutons aux branches encore noires, prenant la température, en se jouant, avec leurs sens plus subtils que les nôtres, avec des antennes dont nous n'avons aucune idée.

Infatigables, consciencieuses et sagaces, elles ont ainsi employé quelques heures entières de cet après-midi, puis, au premier frisson d'opuscule, elles ont regagné leur maison.

Tout y était en ordre, et chaque abeille y besognait à son poste, dans une souveraine odeur de cire et de miel.

Aucune amie ne les a questionnées, aucune, sans doute, n'ont osé se la permettre, et elles sont restées devant la reine et elles lui ont dit dans leur langage mystérieux:

—Nous voilà de nouveau. Audessus de la vieille terre, le ciel est bleu, et il y a déjà des bouquets de feuilles aux marronniers. Elles sont encore plâtes et blanches comme des entèves. Certains arbustes sont en bourgeons. On dirait une légère fumée verte. L'année est précoce. Elle sera belle. Nous avons interrogé les rosiers et poiriers des espaliers. La jeunesse du monde est éternelle. Le printemps semble avoir, cette année, hâte de revenir, et nous pouvons compter sur beaucoup de sucres, de parfums, de pollens et d'arômes. La vie est belle, ô notre reine, et cet après-midi de la terre était d'une grande douceur.

## Quatre voleurs de Toronto arrêtés

MONTREAL, 22.—La police de Montréal a arrêté quatre jeunes malfaiteurs que recherchaient depuis longtemps la police de Toronto pour vols d'automobiles et plus de 25 autres cambriolages. Des défectives sont attendus aujourd'hui.

## Arrêtent la Douleur des Cors

Aucun autre traitement n'agit comme les Zino-pads Dr Scholl's. Ils soulagent immédiatement la douleur; arrêtent la formation de la corne; empêchent la croissance de la corne; soulagent les cors; les cors douloureux; les cors brûlés; les cors de vieilles chaussures; les cors pour cors, callus, etc., etc.

**Pour Brochage  
ELECTRIQUE  
TRAVAIL  
DE TOUT GENRE  
PENSEZ, en premier lieu à  
SUPERIOR  
PAINT & ELECTRIC CO.  
Téléphone 43**

**BROCHAGE  
ELECTRIQUE  
Peintures Bay State  
FERRONNERIE  
A. & R. SIMPSON CO.  
TEL. 717  
331 LISBON STREET**

**A VENDRE  
Gros Coupons de COTON  
(REU)  
Pour Tapis d'Orateurs ou Draps  
D'ADRESSES  
M. WINNER & CO.  
100 RUE HOLLAND, LEWISTON.**

**VIENNA  
HEARTH  
UN NOUVEAU PAIN  
PAR  
LEPAGE  
"Demandez-le"  
UN PAIN PARFAIT POUR  
LA TABLE DE FAMILLE**

# LE MARI PARFAIT QUI VIENT D'ETRE ACQUITTE DU MEURTRE DE L'AMANT DE SA FEMME A ETE MIS EN LIBERTÉ

Il ne cherchera pas à reconquérir l'amour de celle qui a tenté si énergiquement de l'envoyer à la chaise électrique; il se bornera à chercher à oublier celle qui l'a tant fait souffrir. Plus de 300 femmes acclament son acquittement

Par CORINNE HARDESTY  
CHICAGO, 22.—(U.P.)—Rudolph Sikora, âgé de 31 ans et qui se son épouse elle-même appelé—ce qui est assez rare, n'est-ce pas—le "mari parfait", ne fera aucun effort pour reconquérir l'amour de sa femme de 22 ans, qui a fait de son mieux, mais sans succès, pour l'envoyer expier sur la chaise électrique, le meurtre de son amant, Edward Solomon, âgé de 35 ans.

Sikora, qui a été acquitté hier soir de ce meurtre par un jury composé de onze hommes mariés et d'un célibataire, va tâcher d'oublier maintenant celle qu'il a tant aimée et les malheurs que cet amour lui a causés.

Les jurés ont estimé que Sikora, en se conformant à la "loi non écrite", n'avait pas commis de crime.

Russell F. Hornburg, président du jury, a dit que ses collègues

de Toronto pour faire enquête sur cette affaire.

Les quatre jeunes gens avaient été arrêtés comme suspects par l'agent Cartier de la circulation provinciale, près de Vaudreuil. Le policier avait aperçu peu auparavant un automobile abandonné sur le bord de la route sans plaques d'immatriculation et la rencontre subséquente des quatre individus qui marchaient sur le chemin avait éveillé ses soupçons.

A la Sûreté municipale, où ils furent conduits, les prévenus donnèrent les noms et âges suivants:

## Donnez PLUS Cette Année

La Soeur Mercure,  
Supérieure de  
l'Hôpital Ste-Marie  
Dit :

"L'année dernière, l'Hôpital Ste-Marie a fourni 8,931 jours de traitements gratuits aux patients qui ne pouvaient pas payer. Cette dépense nécessaire est un fardeau sans cesse plus pesant pour notre revenu limité."

"Votre contribution au Community Chest nous aidera à assurer les services essentiels à ceux qui sont dans le besoin. Donc, veuillez donner plus au Community Chest cette année."

**S'il-vous-Plaît  
Donnez  
PLUS  
Au  
Community  
Chest  
Cette Année**

Andros, T. B. Ass'n.  
Boy Scouts  
C. M. G. Hospital  
Girl Scouts  
Healey Asylum  
L. A. Children's Home  
Salvation Army  
St. Joseph's Orphanage  
St. Mary's Hospital  
Y. M. C. A.  
Y. W. C. A.

## LES S A I N T S EVANGILES

**La Vie de Jésus**  
Racontée dans un volume de 335 pages fort illustrées

CES LIVRES, qui feraient un CADEAU IDEAL, viennent d'arriver du cloître de Langres, France.

**A VENDRE AU PRIX  
UNIQUE DE**

**50c**  
Au bureau du  
"MESSAGE"  
(La quantité  
est très limitée)

**Êtes-vous parfois inactif, indolent, incapable  
de faire votre travail ?**

Cela veut dire que l'état général de votre système devient moins bon; vous perdez les forces que la nature veut que vous possédiez. Mais il vous est facile de refaire vos forces dès qu'elles diminuent, de purifier votre organisme, de le tonifier, de le stimuler, de redevenir alerte, gai, travailleur et de vous retrouver heureux; faites-vous d'abord du sang; les PILULES MORO sont excellentes pour cela. Nous vous les recommandons tout spécialement dans les cas de faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Portez ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

**PILULES MORO**

Gie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.